

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 574
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

L'EXTENSION DE NOS IMPORTATIONS

L'Angleterre vient d'envoyer au Canada un représentant M. Donald, délégué ici pour faire une enquête sur les possibilités de nos industries canadiennes comme source d'approvisionnement pour la Grande-Bretagne.

Avant la guerre l'Angleterre achetait en Allemagne pour une valeur annuelle de trois cents millions, c'est-à-dire deux fois plus qu'elle n'achète au Canada. En fait elle prenait en Allemagne le dixième, à peu près, de ses importations. Aujourd'hui cette source se trouve tarie par suite des hostilités entre les deux pays, et la Grande-Bretagne doit songer à s'approvisionner ailleurs des articles que son industrie ne lui fournit pas en assez grande quantité pour sa consommation. Il va en être de même des autres pays qui feraient avec l'Allemagne un commerce assez important à cause surtout du rabais que pratiquait l'industrie allemande sur les marchés étrangers.

Cette industrie va se trouver, surtout si les Russes pénètrent jusqu'au cœur de l'empire allemand, à peu près ruinée et, malgré la grande activité des Teutons, elle aura beaucoup de difficultés à reprendre le terrain perdu. Il faudra en plus qu'elle compte avec l'antipathie que les Allemands ne se sont pas volée au cours de la guerre actuelle.

La Grande-Bretagne, comme d'ailleurs la majeure partie des pays européens, va donc se trouver, pour le temps de la guerre et pour une période assez longue après la guerre, obligée de chercher ailleurs un marché d'importation. Il est tout naturel, dans ces circonstances, qu'elle se tourne du côté de l'Amérique qui peut seule pratiquement lui fournir à l'heure actuelle un marché suffisant.

L'occasion s'offre donc magnifiquement pour l'industrie canadienne de se créer des débouchés importants et durables sur les marchés européens. Pour nos industriels, se présente le moyen de faire du Canada l'une des principales nations manufacturières du globe.

Nous avons déjà au pays des industries très florissantes et qui ont déjà envahi, avec succès, les marchés étrangers. Il suffit donc pour ces industries de saisir l'occasion pour augmenter leurs exportations et établir de façon définitive leur commerce avec l'étranger. Nombre de nos industries n'ont pas encore osé prendre le risque de concourir avec les producteurs des autres pays. Le Canadien est ordinairement assez peu audacieux. L'heure actuelle semble propice pour eux de tenter la fortune qui ne leur demande qu'un peu d'initiative et l'exercice du génie commercial dont ils font preuve au pays.

Cette tâche d'ouvrir à notre industrie un marché nouveau, ne doit pas cependant retomber toute entière sur nos industriels. Le gouvernement pourrait donner, dans les circonstances, une aide efficace. L'exemple de l'Allemagne est là pour diriger l'action du gouvernement canadien. Le secret de l'expansion extérieure de l'industrie allemande a été en effet la protection que lui a accordée le gouvernement à ses débuts. Le gouvernement canadien qui a déjà donné à certaines industries canadiennes un concours efficace sous forme de boni et d'exemption de taxes, pourrait étendre ces privilèges aux autres industries qui sont prêtes à tenter l'aventure.

Cependant, afin de ne pas aider inutilement des industries dont les produits ne trouveraient pas sur le marché étranger des débouchés suffisants et assez avantageux, et qui engloberaient de cette façon, au profit de simples particuliers, l'argent du Trésor, il serait peut être plus sage d'instituer d'abord une enquête afin de savoir quelles branches de notre industrie il faut ainsi encourager, et dans quelle direction il faut orienter les efforts des industriels prêts à affronter les aléas toujours possibles de la concurrence.

En outre que cette action du gouvernement aiderait beaucoup au développement de nos industries et assierait sur des bases solides notre commerce d'exportations, elle aurait à l'heure actuelle l'avantage d'aider à résoudre en partie le problème du travail au pays. Dans cet essor que prendrait nos manufactures les sans-travail trouveraient de l'occupation, et la gêne, produite par l'arrêt de l'activité commerciale et industrielle, se trouverait de ce fait éliminée.

Il y a là un problème très intéressant à résoudre. Pour le moment le plus important, il nous semble, serait de faire une enquête pour diriger l'extension de notre commerce avec l'étranger et aider les initiatives personnelles de nos industriels.

Jean BERNARD.

LA LOGIQUE ALLEMANDE

Dans un article où l'auteur démontre la fourberie des Allemands l'Action Sociale, de Québec, flagelle de la belle manière ceux qui seraient tentés de défendre leurs pirateries. Dit le grand confrère québécois:

"Il est vrai que la logique bien allemande de l'écrivain d'occasion dont nous parlons, a trouvé un raisonnement pour justifier la violation par l'Allemagne de ses propres engagements et de la neutralité de la Belgique. "Germany was forced to violate Belgium's neutrality, since England emphatically opposed an attack on France from the north."

"C'est ainsi la " perfide Angleterre " qui a forcée la candide Allemagne à ce crime contre la justice de Dieu et contre le droit des gens. La même logique allemande pourrait tout aussi légitimement conclure que ce sont les Français qui ont forcés les Allemands à passer par la Belgique en fortifiant leur frontière de l'est et en massant des troupes pour résister à l'invasion germanique. Le principe fondamental de ces raisonnements allemands, c'est que l'Al-

ce qui lui semble devoir servir ses intérêts tout ce qui lui paraît avantageux, tout ce qu'elle croit bon. Pour elle il n'y a pas de droit au-dessus de ses intérêts. "C'est un de ses apologistes qui en fait implicitement l'aveu, en voulant la justifier des forfaits qu'elle commet.

"La même logique essaiera probablement de justifier l'incendie de Louvain, en disant que les Allemands ont aussi été forcés de commettre ce crime parce que les Anglais ont décidé d'être fidèles à leurs engagements solennels en s'unissant aux Belges héroïques pour défendre leur pays contre les déprédations d'un envahisseur parjure.

"Quand on peut ainsi tout défendre et tout excuser, on peut bien aussi commettre toutes les injustices et même tous les crimes. "Tels sont les procédés et telle est aussi la logique du "Kulturkampf" allemand. Telle est la civilisation qu'Attila promena à travers l'Europe. C'est elle qui vient d'incendier Louvain."

Dieu est patient parce qu'il est

A MEDITER

La Providence a donné à la nation française deux instruments, et pour ainsi dire deux "bras", avec lesquels elle remue le monde: Sa langue et son esprit de prosélytisme qui forment l'essence de son caractère.

J. de MAISTRE.

Expositions agricoles

Voilà le temps des expositions agricoles; à Ottawa la date est fixée du 11 au 19 septembre. Ces expositions sont très utiles, elles sont même nécessaires pour le progrès général de l'agriculture; mais n'est-on pas en droit de se demander pourquoi on en a fait de véritables endroits de jeux publics?

On répond tout de suite que ces jeux sont nécessaires pour attirer les foules et réaliser les fonds nécessaires pour défrayer les dépenses.

Cette raison a certainement sa valeur, mais nous sommes portés à croire que l'on donne trop d'importance à ces jeux; on détourne ainsi l'attention du public du véritable but de ces expositions qui est d'instruire.

Le divin chirurgien

En terminant une lettre au sujet du congrès eucharistique de Lourdes, M. François Veillot de l'Université disait ces paroles à travers lesquelles on aperçoit l'âme résignée d'un vrai chrétien:

"C'était hier! Et, aujourd'hui, l'angoisse nous étirent jusqu'au fond de l'âme. Elle nous étirent, mais elle n'efface ni même n'atténue le souvenir des joies, des consolations, des reconforts d'hier. Elle en reçoit au contraire un support et comme une force et une flamme intérieures qui en adoucit les amertumes, qui aide à en supporter le poids et l'état, qui l'empêche de tourner en désespérance. Après de telles manifestations, il est impossible de ne pas croire, et avec une intime et inébranlable conviction, que, si Dieu se prépare à frapper un de ses grands coups de sa justice, son bras est dirigé par sa miséricorde infinie qui veut purifier et guérir. Ce n'est pas le vengeur qui va travailler, c'est le divin chirurgien!"

Deux prophéties.

Dans la "Gazette de France" M. Georges Céli rappelle quelques prophéties qui semblent fort s'adapter aux circonstances actuelles en Europe. Ces prédictions sont fort encourageantes, tout comme celle du Bienheureux euré d'Ars que nous avons donnée hier. Ce saint prêtre, après avoir prédit les désastres de 1870, avait prévu cette nouvelle invasion des Prussiens et la victoire finale de la France chrétienne.

Voici ces prédictions:

"On peut supposer que nous sommes dans ce "cinquième âge" du monde entrevu par le B. Holzhauser et qu'il décrivait: "Les catholiques sont opprimés par les hérétiques et les mauvais chrétiens, l'Eglise et ses ministres sont rendus tributaires, les royaumes sont bouleversés, les monarques tués, les sujets tourmentés et les hommes conspirent à instituer des Républiques. C'est alors, dit le Bienheureux, que, par la volonté de Dieu, il se fait un changement admirable."

"La France devra donner un effort extraordinaire. "Tous les hommes partiront", dit la Soeur Marianne, tourière aux Ursulines de Blois, morte en 1804 en odeur de sainteté; "il ne restera que les vieillards. Les méchants voudront tout détruire. Avant le Grand Combat, ils seront les maîtres, ils feront tout le mal qu'ils pourront, non tout celui qu'ils voudront parce qu'ils n'en auront pas le temps."

"En effet, les derniers hommes qui partiront n'ont pas loin; ils apprendront en chemin que tout est fini, et ils reviendront."

Lorsqu'on a une maison de verre il ne faut pas lancer des pierres sur celle de son voisin.

Voltaire

Lorsque Dieu créa le cœur de l'homme, il y mit premièrement la

LE NOUVEAU PAPE EST ÉLU

BORDEAUX SERA LA CAPITALE

Le siège du gouvernement est transféré de Paris à cette dernière ville. Les Russes, les Serbes et les Monténégrins battent les Autrichiens

Paris, 3. — Une proclamation vient d'être publiée par le gouvernement annonçant que les divers ministères seront transportés temporairement à Bordeaux.

Cette proclamation a été publiée par le Ministre de l'Intérieur, qui dit que cette décision a été prise seulement sur la demande des autorités militaires. Ces autorités croient qu'il ne devant pas être nécessairement attaqué, que Paris deviendra le centre d'opération des deux armées.

La construction de défenses supplémentaires avance rapidement et plusieurs des portes de Paris ont été closes à la circulation, hier soir.

LA PROCLAMATION DU GOUVERNEMENT

Paris, 3.—La proclamation du ministre de l'Intérieur concernant le transfert du gouvernement se lit comme suit:

"Français: Depuis plusieurs jours nos troupes héroïques ont engagé des combats terribles avec l'ennemi. Le courage de nos soldats leur a fait remporter un certain nombre de succès importants; mais dans le nord les forces allemandes nous ont repoussés. Cette situation force le Président de la République et le gouvernement à prendre une décision pénible.

"Afin de veiller sur la nation, les autorités sont obligées de quitter pour un certain temps la ville de Paris. L'armée française, remplie de courage et sous le commandement d'un chef éminent défendra la Capitale et sa population contre les envahisseurs. Il faudra aussi que la guerre se continue sur les autres parties du territoire français.

"Le combat pour l'honneur de la nation et pour la réparation des droits outragés se continuera sans paix ni trêve.

"Si quelques-uns de nos armées ont subi de grandes pertes, les vides ont été remplis par nos réservistes et un nouvel appel nous donnera demain une nouvelle source d'hommes et d'énergie.

"Endurance et bataille. Telle devrait être la devise des armées alliées, anglaises, russes, belges et Françaises.

"Endurance et bataille, durant que nos alliés coupent les communications de notre ennemi avec les autres parties du monde.

"Endurance et bataille, durant que les Russes continuent leur marche victorieuse vers le cœur de l'Allemagne.

"Le gouvernement de cette République doit continuer la résistance jusqu'à la fin et se jeter dans ce combat formidable en y mettant toute sa force. Il faut absolument que le gouvernement prenne la maîtrise de ses propres mouvements. Sur la demande des autorités militaires, le gouvernement se transportera temporairement sur un point du pays qui pourra lui permettre de se tenir en communications constantes avec le reste du pays. Il invite ses membres à ne pas se tenir éloignés de cet endroit afin de pouvoir se réunir en face de l'ennemi.

"Le gouvernement ne quittera pas Paris sans avoir assuré sa sûreté par tous les moyens possibles. Il sait qu'il n'a pas besoin de recourir à l'étranger et le sang-froid aux Parisiens car ils montrent tous, les jours qu'ils possèdent ces vertus.

"Français, soyons forts dans ces circonstances tragiques. Nous remporterons une victoire finale, et cela avec une volonté ferme, de l'endurance et de la ténacité. Une nation qui ne veut pas périr et qui ne craint pas la souffrance et les sacrifices est assurée de la victoire."

UNE VICTOIRE MONTENEGRENE

Cetteing, 3.—Par voie de Londres.—Bien qu'inférieurs en nombre, les Monténégrins ont défait les Autrichiens près de Bilek dans la Bosnie, le Général Vokovitch, d'après la dépêche, a pris l'offensive et marche sur Tchahitch à

Le cardinal Della Chiesa, archevêque de Bologne en Italie, a été choisi et portera le nom de Benoit XV. Il avait été créé cardinal par Pie X au dernier consistoire

Rome, 3.—Une dépêche spéciale nous arrive avec la nouvelle que le monde catholique a un nouveau père. L'Eglise plongée dans le deuil à la mort de Sa Sainteté Pie X d'auguste mémoire vient de s'éveiller dans la joie à la nouvelle que les cardinaux réunis en conclave depuis deux jours viennent d'accorder leurs suffrages au cardinal Giacomo della Chiesa, archevêque de Bologne, et cardinal de la Sainte Eglise.

Le nouveau Pape est né à Pégli, dans le diocèse de Gênes, le 21 novembre 1854. Il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1878; nommé camérier secret le 28 mai 1883; secrétaire de nonciature en Espagne, de 1883 à 1887; minutante de la Secrétairerie d'Etat et secrétaire de son Eminence le Cardinal Rampolla en 1887; prélat de Sa Sainteté le 18 juillet 1900; substitut de la secrétairerie d'Etat et secrétaire du Chiffre, le 23 avril 1901; consultant du Saint-Office, le 30 mai 1901; élu archevêque, le 16 décembre 1907; sacré par Pie X à la chapelle Sixtine, le 22 décembre suivant; intronisé le 23 février 1908, succédant au Cardinal Svampa; créé cardinal par Sa Sainteté Pie X, au consistoire du 25 avril 1914, en même temps que Son Eminence le Cardinal Bégin.

Nous avons pris des renseignements à la Délégation apostolique d'Ottawa; la nouvelle n'y est pas parvenue officiellement encore à midi, mais le secrétaire de Son Excellence dit qu'il croit la nouvelle absolument sûre.

GOVERNEMENT INTERIMAI-RE

Pendant ce temps, et jusqu'à l'élection du nouveau Pape, les cardinaux ne revêtent que le rochet pour signifier que l'autorité, dont la moquette est le signe, est entre les mains de tout le Sac-Collège. C'est pour la même raison qu'au Conclave, chaque cardinal a au-dessus de son trône un baldachin. Le cardinal camerlingue est assisté dans sa charge par le doyen de chacun des trois ordres cardinaux, (cardinal-évêque, cardinal-prêtre et cardinal-diacre.)

Ces quatre cardinaux se réunissent en congrégation aussi souvent que l'exige la prévision et l'organisation de tous les détails des funérailles et du prochain Conclave.

Les mesures importantes sont référées aux Congrégations générales qui depuis 1870 siègent au Vatican. C'est toujours le cardinal-évêque d'Ostie qui préside ces Congrégations où les cardinaux prennent rang d'après la date de leur élévation à la pourpre.

PRELIMINAIRES DU CONCLAVE

Dès la première séance, il est fait lecture des constitutions qui régissent le Conclave et les cardinaux jurent d'y être fidèles. Une commission spéciale procède de les jours suivants à l'examen et au choix des divers ministres du Conclave, des conclavistes, des confesseurs, des médecins et des serviteurs.

Chacun des cardinaux a droit d'amener avec lui un secrétaire et un serviteur. Tous jurent d'observer la plus grande discrétion. Souvent, après le Conclave, des distinctions honorifiques sont conférées aux conclavistes.

APRES L'ELECTION

Lorsque le résultat du dernier scrutin a été proclamé et que le choix des deux tiers des électeurs s'est définitivement porté sur tel

ON GAGNE DU TERRAIN

Londres, 3.—Le bureau de la presse officielle vient de publier le bulletin suivant: "Un combat s'est engagé sur toute la ligne de bataille. La cavalerie anglaise a vigoureusement attaqué la cavalerie ennemie, l'a repoussée et lui a pris dix canons. "L'armée française a continué son mouvement d'offensive et a gagné du terrain en Lorraine. Dans les autres régions, l'armée russe environne Koenigsberg. La victoire complète des Russes à

qui doit régner, le secrétaire du conclave, les cérémoniaires et le sacriste entrent dans la chapelle Sixtine. Alors le cardinal doyen, accompagné des deux autres chefs d'ordre et du cortège qui vient d'entrer s'approche de l'écu pour lui demander s'il accepte le Souverain Pontificat et quel nom il décide de porter désormais.

Aussitôt les cérémoniaires abaissent tous les baldachins au-dessus des trônes, excepté celui du nouveau Pape, qui est conduit dans un appartement voisin, où il est revêtu du costume d'audience solennelle.

LA PREMIERE OBEDIENCE

Le nouveau Pontife monte alors s'asseoir à l'autel du côté de l'Evangile, pour recevoir l'obédience de chacun des cardinaux; ils s'agenouillent devant lui, lui baissent la main, puis, se relevant, lui donnent le baiser de paix.

Tous les conclavistes introduits ensuite baissent le pied du Souverain Pontife.

Le Pape choisit alors ou confirme dans sa charge le Camerlingue; celui-ci passe au doigt du Pape l'anneau du pêcheur.

L'ANNONCE AU PEUPLE

Suit l'annonce faite au peuple; un cortège se rend au balcon historique et là, devant la foule frémissante, un cardinal prononce la formule qui jette dans l'allégresse tout l'univers catholique: "Je vous annonce une grande joie; nous avons un Pape; c'est l'Éminentissime et Révérendissime Seigneur N. . . . qui a pris le nom de N. . . ."

Les cloches de Rome sonnent à toute volée. La foule en délire se précipite dans la Basilique où le Pape va donner la bénédiction solennelle.

Le dimanche suivant, le cardinal doyen couronne le roi des âmes catholiques; c'est de ce jour que les Papes comptent les années de leur pontificat.

LES ALLEMANDS ARRETES

Londres, 3.—L' "Evening News" publie une dépêche de Paris disant qu'un chauffeur attaché à l'état-major français de l'armée du Nord est arrivé dans la Capitale et a fait la déclaration suivante: "Le marche des Allemands a été arrêté à cause des pertes terribles qu'ils ont subies ces derniers jours. Ils ont même demandé une armistice pour enterrer leurs morts."

Le banditisme au Mexique

Les préparatifs de la guerre d'Europe nous ont fait oublier les horreurs qui se commettent sur notre paisible terre d'Amérique. Nous avons prétendu avec bien d'autres que la révolution au Mexique était l'œuvre de la maçonnerie en frais d'y étouffer les restes du catholicisme et de se venger des échecs déjà subis.

Voilà maintenant que des documents authentiques commencent à se faire jour; ils sont fort peu à l'honneur des rebelles, protégés des États-Unis.

Voici ce qu'écrivit l'une des victimes, un Jésuite mexicain, à la revue catholique "America":

"Le 22 mai dernier, à Saltillo (Coahuila), Villa fit appeler les prêtres de la ville et, après les avoir grossièrement insultés, leur demanda un million de dollars, les menaçant de mort s'ils ne s'exécutaient. Il intima, de plus, aux quatre prêtres étrangers et aux six Jésuites présents l'ordre de quitter au plus vite le territoire mexicain, bien que les Jésuites fussent tous de nationalité mexicaine.

"En attendant, il fit emprisonner tous les prêtres dans la maison où il avait établi son quartier général. Comme il était absolument impossible de renouveler la somme demandée, Villa devint fou de rage et déclara que les Jésuites devaient lui fournir, outre leur quote-part du million, une autre somme de 500,000 dollars.

"Le 25, dans la nuit, il réveilla ses prisonniers et les fit conduire sous bonne escorte vers une maison isolée où il les informa qu'ils allaient être fusillés pour désobéissance à ses ordres. "A qui le premier tour?" demanda-t-il. Je m'avancai en disant: "A vos ordres." Il me mena alors dans une chambre voisine et là me demanda de nouveau si je voulais mourir ou livrer l'argent. Je répondis que je n'avais pas un centime. A ces mots il me plaça à une distance de trois mètres et donna ordre à ses soldats de m'intimider pour me forcer à donner l'argent. Après cela,

Le droit des faibles

Louis Veilliot écrivait à l'occasion de la guerre de 1870: "Il y a un patriotisme que nous n'avons pas, ou plutôt que nous éprouvons. C'est cet orgueil païen de la force qui se flatte de dominer par le bras sur tous les peuples et de les réduire à la servitude et au tribut."

Lorsque l'Angleterre en 1899, poussé par Chamberlain, se lança dans l'aventure du Transvaal, les sympathies universelles, aussi bien en Grande-Bretagne et au Canada en dehors de l'élément jingoïste prouvent cette guerre injuste que chez les autres nations, se portèrent sur le vaillant petit peuple Boer qui défendait son indépendance et ses libertés nationales, car il fallait n'avoir que "l'orgueil païen de la force" pour approuver l'envoi de contingents canadiens accomplissant un courageux devoir de haut patriotisme.

Aujourd'hui l'Angleterre en entrant dans le grand conflit européen se réhabilite et reconquiert du même coup toutes les sympathies en dégainant sa puissante épée pour deux nobles causes: le respect de sa parole et la liberté des petits peuples.

C'est en effet pour venger la violation du territoire de Belgique et pour empêcher l'écrasement de la France qu'elle déclare la guerre à l'Allemagne; honneur au drapeau britannique!

C'est donc d'un cœur joyeux et

Les férociétés prussiennes

Une dépêche du représentant de l'agence Reuter, à Rennes, a dit:

Mme Guillon, une riche résidente de Combourg, ville située à quelque distance de Saint-Malo est arrivée ici et a raconté comment son époux et son enfant avaient été tués par les Prussiens, en Hanovre, Allemagne. Mme Guillon, qui est terriblement attristée, a fait la déclaration suivante: "Nous avons été expulsés le deuxième jour d'août de Kolberg, ville de la Prusse poméranienne, et avons essayé d'atteindre la France par la Suisse. Mais on nous fit retourner avant d'avoir atteint la frontière allemande et nous dûmes revenir sur nos pas et nous diriger sur la Hollande.

En arrivant en Hanovre, mon mari et moi-même nous fûmes arrêtés comme espions et la population nous lançait des pierres, en dépit des efforts de la police. Malheureusement mon mari perdit son sang-froid et cria "Vive la France" et "Vive l'Angleterre". On le tua à l'instant.

Deux amis qui ont essayé d'intervenir ont aussi été tués. Notre enfant, qui portait une bonnette sur laquelle était écrit le mot "France" fut arraché de mes bras, frappé sur le sol et tué.

Mon beau-frère a été jeté en prison à Beuthen. Je parvins à m'échapper et après un voyage rempli d'incidents, j'ai réussi à atteindre la Hollande.

LEURS PROCEDES

D'après les réfugiés belges qui sont en Hollande les Allemands prennent des otages dans toutes les villes où ils passent. Ils prennent généralement le maire, des prêtres et quelques-uns des principaux citoyens, et ils préviennent les habitants que si on tire sur les soldats Allemands les otages périront de leur vie cette agression.

Dans plusieurs cas, les otages ont perdu la vie, par suite de l'hostilité de leurs compatriotes contre les Allemands. Ainsi, à Tiff, on a tué un prêtre gardé comme otage parce que les habitants de ce village avaient tiré sur les Allemands.

Dans tous les endroits les Allemands affichent des proclamations en excellent français, où ils se donnent le beau rôle. Ils ont enroulé parmi leurs soldats, et parmi les Belges des nouveaux annonçant de prétendus succès allemands.

Les habitants sont maltraités ou respectés selon le caprice des officiers, car les soldats agissent en se guidant sur l'humeur de leurs officiers. Le traitement des habitants varie donc selon les endroits.

ILS ACHEVENT LES BLESSES

Le correspondant de Bruxelles de l'agence Havas télégraphie ce qui suit:

Un comité nommé pour s'enquérir des infractions à la neutralité commises par les Allemands, a préparé un résumé des faits dans le cas du major Van Damme, qui a été blessé à Iaelen, le 12 août, et achevé à coups de revolver par le major Krappen qui a été tué dans des circonstances semblables, le 9 août.

Etre aimé et être estimé sont deux choses inséparables.

NOTRE SUCCES

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais.

LA GUERRE EN EUROPE

LA BELGIQUE EST TOUJOURS DEBOUT

Londres, 2.—Le Roi Albert nous prie de dire à tout le monde entier que la Belgique n'est pas encore écrasée et qu'elle ne le sera pas. Nous nous battons sans trêve et sans relâche jusqu'à ce qu'à la fin le succès couronne nos efforts.

Tel est le message que le ministre de la Justice belge Carton de Wiart, chef de la délégation belge qui se rend aux États-Unis a donné aux journalistes hier soir.

M. de Wiart a fait la revue de toutes les accusations portées contre l'Allemagne et insista sur le fait que l'Allemagne a violé la neutralité de la Belgique qu'elle-même avait déjà déclaré neutre en temps de guerre. Il a aussi donné des détails très précis au sujet des accusations de sauvageries et de brutalité portées contre les troupes allemandes, donnant des dates, l'endroit et les noms des personnes massacrées par les soldats de l'Empereur Guillaume.

"J'ai la déclaration, dit M. de Wiart, d'un homme dont le témoignage est véridique qui a visité Louvain le 30 août et qui m'a dit qu'à cette date les Allemands étaient encore à brûler les dernières maisons de la ville, de sorte qu'il ne put rester aucun édifice debout. Des soldats allemands ivres dansaient dans la rue tandis que des officiers étaient à boire attablés à des tables dans la rue.

Louvain ressemble à une nouvelle omélie. Seules l'hôtel de ville et la station de la ville sont debout. La cathédrale et les théâtres ont été détruits ainsi que la bibliothèque qui contenait des manuscrits uniques. L'Université qui comptait 2,500 étudiants a été rasée.

Aerschit et Diest ainsi que plusieurs autres petites villes ont eu le même sort que Louvain. A Diest une mère et sa fille de douze ans furent fusillées; un jeune homme attaché à un arbre et brûlé vivant et deux autres hommes enterrés vivants la tête en bas.

BRAVOURE D'UN AVIATEUR

Londres, 2.—Le correspondant d'Anvers au journal d'Amsterdam dit qu'un aviateur français a accompli un véritable acte de bravoure en apportant aux belges demeurant à Bruxelles un message d'espoir.

Cet aviateur monta au-dessus de la capitale et se mit à planer laissant tomber des milliers de pamphlets sur lesquels on lisait: Prenez courage, la délivrance est proche.

Inutile de dire que les Allemands furieux de cette affaire se mirent à tirer sur l'audacieux aviateur, mais il fut assez habile pour éviter tous les projectiles et retourner dans les lignes françaises sans avarie.

C'est le général Jackowski qui a pris le commandement de la ville de Bruxelles. Il réside dans le palais National et tous les principaux édifices de la ville ont été

UNE DENEGRATION DE LA TURQUIE

Washington, 3.—L'ambassadeur de la Turquie ici a nié formellement hier qu'il y ait menace de guerre entre la Porte et les Balkans.

Pour ce qui concerne les rumeurs d'une alliance des Balkans contre la Turquie, a dit Rusten-Paw, je désire déclarer que ces rumeurs sont absolument fausses.

Ce qui semble prouver le plus fortement cette assertion c'est qu'un comité turco-bulgare a été formé avant la guerre pour considérer les meilleurs moyens de promouvoir les communs intérêts des deux pays. Ce comité a tenu plusieurs séances depuis le commencement des hostilités et les représentants des deux pays à ces conférences ont déclaré la communauté d'intérêt des deux pays et ont dit leur espoir d'une paix longue et durable.

Ce qui est encore plus significatif c'est que le journal bulgare semi-officiel La Politika, dit que le but du comité de l'approbation et la sympathie de toute la classe dirigeante de la Bulgarie qui est un pays d'origine slave et qui à cause de la langue s'était toujours jointe aux autres pays slaves a maintenant reconnu que ses intérêts n'étaient pas avec ces pays et elle s'est déclarée une soeur de la Turquie, comme en réalité elle l'est.

UNE BATAILLE DECISIVE

Londres, 2.—Une dépêche adressée à la Central News Agency par voie de Rome et venant de Bucharest, dit que l'état-major de l'armée roumaine considère l'engagement qui vient d'avoir lieu sur la frontière austro-russe comme décisif. On croit que la défaite des Autrichiens va être cause d'un soulèvement général et en conséquence, quelque soient les sacrifices, l'armée autrichienne ne reculera pas. L'état-major autrichien a l'heure actuelle fait tous ses efforts pour reprendre les positions perdues, et les troupes qui étaient sur les frontières françaises et celles engagées sur la frontière serbe ont été rappelées pour faire face à l'invasion russe.

L'ÉQUITÉ EST LE REMÈDE INVENTÉ

pour le cas où la loi est en défaut, à cause de son universalité.

Grotius

25c PAR TONNE
de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

Charbon

JOHN HENEY & SON, LIMITEE
20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429

Succursales:—
Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-839
370 rue Catherine... Carl. 1340
Rue Bank... Queen 2848

ACADEMIE DE LA SALLE
373 RUE SUSSEX

Cours scientifique et commercial

Ce cours prépare aux examens du Gouvernement 2ème division ainsi qu'à l'entrée aux institutions suivantes:

- Ecole Polytechnique.
- Université McGill (Général).
- Université de Kingston (Général militaire).
- Ecole de Pharmacie.

Retournée des élèves, mercredi, 2 septembre.
Pour autres renseignements s'adresser au

FREERE DIRECTEUR, Ottawa.

La Banque Nationale
FONDEE EN 1869

Capital autorisé... \$5,000,000
Réserve... \$1,500,000
Capital payé... \$2,000,000
Actif total... \$28,000,728.20

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUVER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.
Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.
Travailleurs Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.
Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande.
Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.
Le clerc et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.
Succursale: Hall, Rue Albert et Britannia.
H. LAVOIE, Jr., Gérant.

COLLEGE BOURGET
RIGAUD, P. Q.

Ce Collège, avec son expérience de soixante ans, semble répondre aux besoins d'éducation des soixante présents. Par son Cours Classique, il prépare le jeune homme à la prétrise et à toutes les professions libérales, par son Cours Commercial Anglais, au programme duquel on ajoute une heure de français par jour, il ouvre la voie à toutes les branches du Commerce et de l'Industrie; enfin, à ceux qui ne peuvent disposer de peu de temps à leurs études, il offre l'avantage d'un Cours Primaire Français et Anglais.

Site agréable et sanitaire. Communications faciles. Améliorations modernes.
Retournée des élèves, le 1er septembre. jno

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garant

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clerc et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

Jean Christophe

Par PAUL BÉSCHAMPS

No. 107 (suite)

Elle lui parlait comme autrefois ce langage bercé qui jadis l'apaisait et le ramenait. Une mère voit toujours dans son fils quelque chose de l'enfant dont elle a nourri le corps avec son lait, élevé l'âme avec ses baisers. Elle croit toujours connaître le chemin infatigable de son cœur, pouvoir chasser de lui les mauvais sentiments et le calmer, comme, lorsqu'il était petit, elle cloignait doucement les ombres de son front, le rassurait d'un bon regard et l'endormait en chantant. Jeanne voulait essayer

penètre dans l'âme comme un vitriol, la ravage, la ronge, et ne s'arrête qu'à ces racines supérieures de bonté et de foi qui il ne saurait entamer, parce que Dieu lui défend de toucher à l'essence même de l'être.

Mais lui, ces remontrances l'exaspèrent. Les fumées du vin, les résolutions haineuses, et je ne sais quel brouillard d'impitoyable montaient à son cerveau grisé, obscurcissant sa raison. Au fond, il se reprochait sa lâche condescendance pour Raget, mais il demandait le prisonnier de sa propre ambition. Ses romances lui

se dur déjà de dévorer seul sa honte et ses rancœurs, de se sentir un jouet entre les mains de Raget, une machine rétive mais obéissant toujours, une marionnette constamment en rupture de ficelle et constamment poussée, malgré elle, sur un théâtre imbécile où déjà l'accueillaient maints sifflets. Tout cela fermentait, se grossissait, s'em mêlait dans sa tête alourdie. Furieux contre lui-même, contre sa mère qui se trouvait malencontreusement sur son passage, contre Raget, contre tout le monde incapable de débrouiller le chaos de ses pensées, de voir clair en son pauvre esprit, il se mit à éructer des brutalités.

—Est-ce que je ne suis pas le maître chez moi! Laissez-moi tranquille! Eh bien, oui, puisque vous persistez, le curé, lui aussi, je le briserai! Et c'est vous qui l'aurez voulu.

Ses yeux étaient injectés de sang et il écumait. Terrible, il s'avancait sur elle, dans une inconscience de bête brute, dans l'excitation de son ivresse soudainement changée en folie, et il leva la main sur sa

je ne savais pas que j'avais pour fils un monstre!

Alors elle tomba à la renverse, lourdement, sur le sol. Ses nerfs s'étaient brisés, trop tendus par l'émotion, l'attente, l'espérance et l'outrage. Hortense descendit précipitamment; Geneviève et Luce accoururent, glacées de terreur, et par les échos de cette violente altercation qu'elles avaient entendue de la pièce voisine, et par ce cri aigu dont elles ignoraient la cause.

Elles relevèrent la pauvre aieule inerte, aux bras tombants, aux jambes qui ne s'aidaient plus.

—Grand'mère, appuyez-vous sur moi! Soutenez-vous sur vos pieds!

Mais dans ses muscles, envahis par une ankylose soudaine, apparaissaient à peine quelques traces de contractions surhumaines et inutiles. Des lèvres lâches tombaient des débris de mots, des cassures de syllabes avortées, des sons entre-coupés et sans suite; la langue frémissait sans articuler aucune parole.

On la déposa dans son vieux fauteuil, et elle se mit à se

réprouvé, et dans son âme affolée, où la raison était revenue avec ce "quelque chose d'humain" dont l'avaient dépourvu les pratiques maçonniques, la compagnie sectaire de Raget et de Plerat, il souffrait des tortures d'enfer, surtout le tourment de se dire: "Je ne mérite plus qu'elle m'aime!" Tourment des damnés, ces déchaus de l'amour.

Ces paroles de Jeanne, maintenant effroyablement nettes, distinctes, vengeresses, lui entraient dans le cœur, comme si un stylet chauffé à blanc les y brûlait: "Pour plaire à un gredin, tu sacrifierais ta mère!"

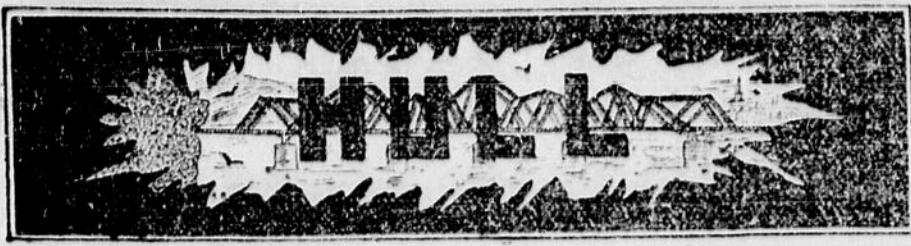
Et de fait il l'avait sacrifiée aux baisers de Raget, le crai "gredin", et, au fond de lui-même, il se l'avouait, le malheureux!

Elle était paralysée. Mais le cerveau ne paraissait point atteint. En elle, toute la vie s'était concentrée dans les yeux, extraordinairement brillants, qui regardaient doucement les deux jeunes filles, et s'arrêtaient fixes, inextinguibles, avec une impérieuse intensité, sur Marguerite.

notée dans une lumière vaporeuse, avec, au loin, un horizon rapproché, ourlé de brume.

Les derniers bûches attendent debout, par rangs serrés qui s'inclinent, regardant à côté d'eux leurs frères voisins couchés sur le sol. Dans la campagne, à peine quelques chants d'oiseau; rien que le bruit régulier de la faux qui mord les épis, des coups secs qui alignent les longs andains résistants, et le mouvement cadencé du faucheur, tranquillement cambre, qui avance, avance toujours, laissant derrière lui les pieds hérissés des chaumes. Les gerbes sont disposées en moyettes qui défilent la pluie l'une d'elles au sommet, protégeant ses sœurs de ses longs épis qu'il renverse.

Il est sept heures. Suzanne se dirige d'un pas rapide vers le val profond, du Furent où son père abat un bûche tardif, semé en février, et qui lui promet un bon rendement. C'est une semence nouvelle que l'abbé Lemaître lui a fait parvenir et qu'il veut éprouver. Chaque année il consacre ainsi deux ou trois sillons à des études spéciales, à des expériences nouvelles



POUR LA GUERRE

Dame veuve Louis Séguin, 124 rue Champlain vient de voir un de ses garçons partir pour aller combattre contre les Allemands en Europe.

Le jeune Louis Séguin est parti de Hull depuis cinq jours et demeure à Brandon, Manitoba. Aussitôt après son arrivée dans cette province, il s'est enrôlé dans le 12ème régiment de dragons du Manitoba.

Au premier appel du ministre de la milice canadienne, le jeune soldat s'est engagé comme volontaire dans les contingents canadiens.

Il était à Valcartier depuis huit jours lorsque sa mère fit le voyage de Hull à Québec pour le voir. Cette visite lui a valu la permission de se rendre à Hull pour passer une journée avec ses parents qu'il n'avait vus depuis cinq ans.

Pour lui donner un témoignage de leur estime, ils lui ont offert une cravache dont il se servira sans doute pour caresser l'échine toutonne.

CADETS OUVRIERS

Les Cadets Ouvriers sont priés d'assister à l'heure de garde le vendredi du mois à 7 1/2 du soir. Ils devront se rendre à leur Salle à 7 hrs précises.

Par ordre.

POURSUIVIS EN MER

M. l'abbé Mangin, chapelain des Servantes de Jésus-Marie a reçu hier un mot de son neveu, le capitaine Pierre Charton, de Montréal, parti le dix août pour rejoindre l'armée française à bord du "Royal Edward".

IL A GAIN DE CAUSE

Ce matin a été plaidée devant le magistrat Goyette la cause de J. B. Dorion contre Mlle Maria Drouin.

LA POLICE ARRIVE APRES

Hier soir, vers 11.25 heures, des citoyens sur la rue Laurier ont été réveillés par les cris: Au secours! Au meurtre! Pas n'est besoin de dire que ces cris eurent le don de causer un peu d'excitation chez les personnes vivant dans le rayon affecté par les cris.

Quelques-uns sortirent et firent la chasse à deux personnes qu'ils virent se sauver. On manda aussitôt la voiture de patrouille qui arriva trop tard pour mettre le grappin sur les tapageurs.

On dit que ce n'est pas la première fois qu'il y a de semblables scènes sur cette rue durant la nuit et quelques citoyens parlent de demander un gardien spécial pour les protéger.

LES OBLIGATIONS

M. H. R. Wood, courtier de Montréal, vient de vendre pour \$11,000 d'obligations. Le produit de cette vente servira à payer le règlement No 17.

FERMES LUNDI

D'après la nouvelle loi de la province de Québec, les hôtels seront fermés lundi, fête du Travail.

La loi exige aussi que les hôtels soient fermés pour la journée du premier juillet, la Fête de la Paissance.

IL EST HEUREUX

M. Jos. Bernard, du Chemin de Chelsea était hier à travailler à la construction d'un hangar. Comme l'ouvrage qu'il faisait se trouvait en haut de la bâtisse, il était monté sur un long escabeau.

A un moment donné, M. Bernard perdit l'équilibre et tomba. Un témoin de l'accident, craignant que M. Bernard fut blessé manœuvra immédiatement le Dr Davies qui, à son arrivée a eut qu'à constater que M. Bernard ne souffrait d'aucune blessure.

CHEZ LES MEDECINS

Les médecins du collège Montréal, No 6 ont fait hier l'élection de leur président, M. E. S. Aubry.

Ce collège comprend les médecins des comtés d'Ottawa, Labellé et Pontiac, et l'élection se fait tous les trois ans.

Le Dr Davies agissait comme officier rapporteur.

EN PROMENADE

Le Dr Mehaffie est actuellement l'hôte du Dr T. P. Davies.

CHEZ LES POMPIERS

Le sous-chef des pompiers essayait ce matin deux nouveaux chevaux.

Le département trouvant que deux de ses chevaux étaient légers, les a vendus pour s'en procurer de plus lourds.

VILLAGE DU SORMAHLAND À L'EXPOSITION



Une reproduction fidèle d'un village en Somaliland avec les indigènes et tous les détails aussi parfaits que possible sera l'une des attractions spéciales pour les visiteurs à l'exposition Canada Central qui aura lieu sous peu.

Ce pays est sous la protection du gouvernement italien et est situé au sud-est de l'Abyssinie en Afrique sur les bords du fleuve Aden et de l'océan Indien s'étendant au sud jusqu'à l'équateur.

On peut dire en toute vérité que les directeurs de l'exposition ont transporté avec ce petit village tout le Somaliland à Ottawa. Ceux qui ont visité ce pays durant leurs voyages n'ont peut-être pas été témoins de toutes les coutumes de ces indigènes telles que celles qui seront représentées durant l'exposition.

Ce sera peut-être fournir de l'expérience à tous ceux qui viendront voir cette représentation, ce sera certainement un plaisir pour tous en même temps qu'une leçon d'histoire.

La tâche de recruter ces indigènes pour les amener à Ottawa n'était pas facile parce que en plus des difficultés à pénétrer à l'intérieur de ce pays il a été difficile d'obtenir la permission des chefs qui ne voulaient pas laisser partir ainsi leurs sujets.

Les indigènes sont cependant très contents de leur voyage et se réjouissent au milieu de la civilisation. C'est pour eux l'événement principal de leur vie. Le village est composé de 80 hommes

femmes enfants et les visiteurs pourront voir les moindres détails d'un village de ces indigènes qui sera représenté avec toute l'exactitude possible.

Les familles sont logées dans des huttes différentes. Les filles qui ne sont pas mariées sont sous les soins d'une matrone et les tribus diverses sont gardées dans des endroits différents.

Les habits, les amusements, la religion sont tous à l'état naturel et le fait que ces tribus ne sont pas dans leur pays n'est évident que par l'entourage extérieur.

Un trait caractéristique de ces villageois est l'obéissance absolue à ceux qui ont l'autorité et la joie qui remplit leur vie.

Les hommes sont musclés et grands avec des cheveux épais desquels ils prennent un soin méticuleux. Leurs chants et leurs danses ne sont intéressantes que par leur originalité.

Ils font une série d'évolution au son de leur musique qui ressemble à une parade militaire, et exécutent leurs danses avec entrain et préséance. Ils aiment aussi à faire parade de leur force et de leur endurance.

La femme somalienne est très fière de ses charmes et les jeunes filles sont extrêmement orgueilleuses. Elles portent une attention spéciale à leurs cheveux, leurs yeux et leurs dents. Leur toilette emploie une grande partie de leur temps. Elles sont cependant très

modestes et extrêmement nerveuses de la gêne à la vue des étrangers.

Parmi les attractions spéciales il y aura les boutiques où ces indigènes travaillent le cuivre d'après les méthodes primitives, le bazar où les articles faits par ces indigènes seront vendus.

On trouvera aussi dans la hutte des tisserands des travaux splendides en bois. La boutique du forgeron est aussi très intéressante. Le soufflet est fait de peaux d'antilopes. Dans l'habitation du chef ses huit femmes donnent des représentations de danses et de chants à intervalles réguliers.

On peut aussi voir la cuisine où se préparent les mets pour tous les habitants du village.

Des guerriers montrent au public la manière dont on attaque l'ennemi dans le Somaliland. Il y a aussi l'école où on enseigne aux enfants.

On pourra voir encore Potter fabriquer des articles de fantaisie très artistiques. On verra de plus le "Mosque" où ces villageois qui sont tous des disciples de Mahomet vont rendre leurs hommages les plus grands.

Les autres huttes sont occupées par les femmes mariées des différentes tribus dont se compose le village. Le chef de ces tribus est Issa, le Galla, le Khadaboursi et la Ishaac. Malgré que la jalousie divise quelques-uns de ces villageois ils vivent généralement en paix.

OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes cette année étant plus à bonne heure que d'habitude les parents doivent commencer des maintenant à préparer leurs enfants afin que ces derniers soient prêts dès les premiers jours de classe.

Notre assortiment de livres et articles de classe est maintenant au complet et nous invitons tous les parents des écoliers à venir dès maintenant nous rendre visite afin de se convaincre que nos meilleurs articles de classe sont réduits au meilleur marché possible.

J. W. Bourgouin, Libraire, 81 ave Champlain, Hull.

AVIS AUX JEUNES FILLES

C'est mardi, le 1er septembre, que les classes seront rouvertes à l'Institut "Jeanne d'Arc" (20-22 rue Water). Les jeunes filles désirant se préparer pour travail de bureau seront les bienvenues à notre salle d'étude. Les enfants étant d'âge de suivre les cours aux écoles primaires sont priées de ne pas se présenter.

Bureau de renseignements ouverts tous les soirs de 7.30 à 9 heures. 127-3

La Directrice.

AVIS

Madame Hector Proulx, Modiste, 31 rue Harvey, via Ave Argyle, Ottawa-Est.

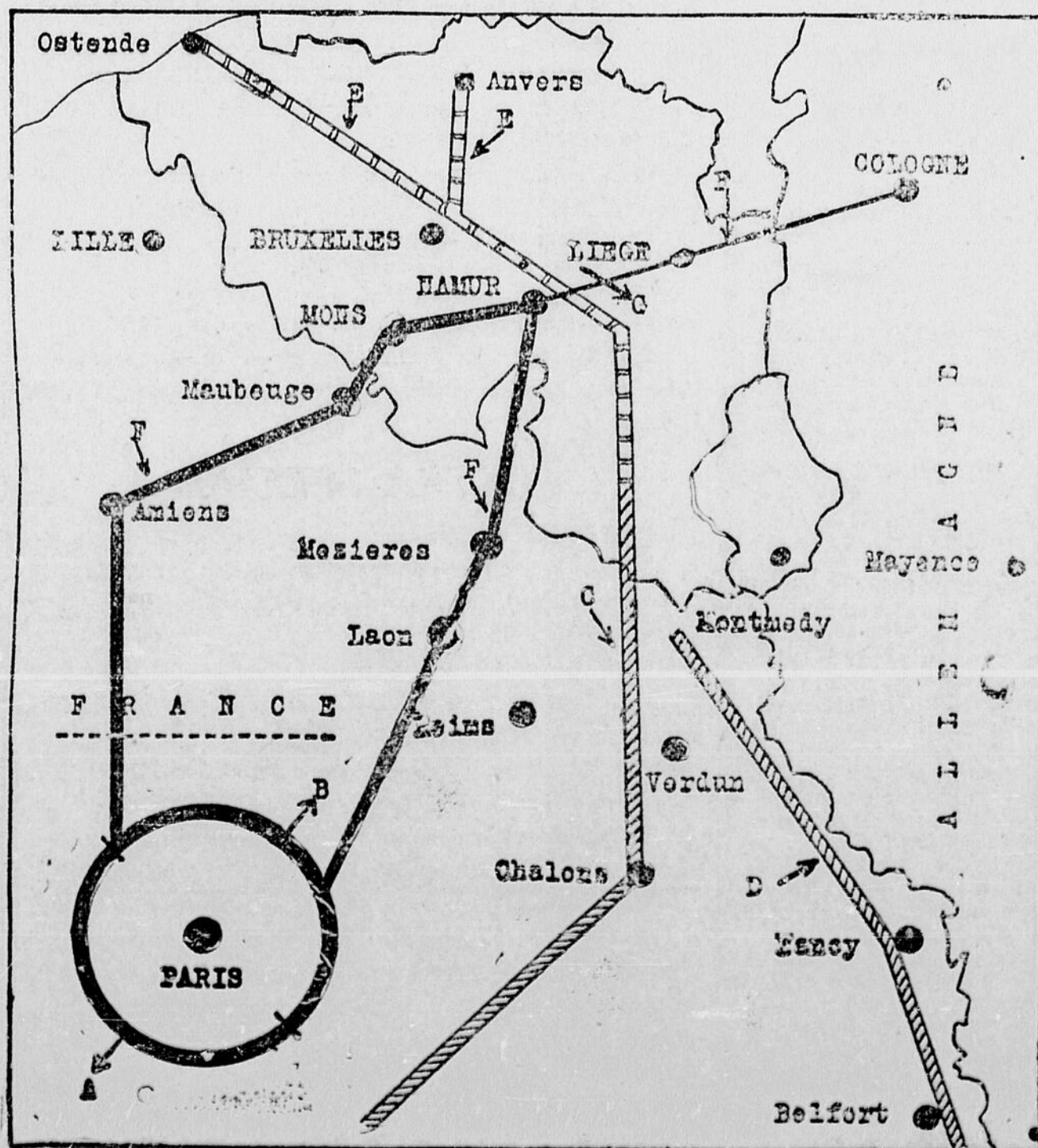
Offre à sa nombreuse clientèle ses remerciements pour le généreux concours qu'elle lui a accordé durant les saisons du printemps et de l'été.

Pour l'automne elle vient de recevoir un assortiment très complet de chapeaux dernier chic.

Le salon de couture est actuellement ouvert pour toute commande dans la confection de robes et manteaux.

Une visite est cordialement sollicitée. 130-1

COMMENT GUILLAUME SERA BATTU A PARIS



A et B : Armée d'investissement allemande; C : Armée française rejoignant les Anglais; D : Armée française protégeant la frontière d'Alsace-Lorraine; E : Armée anglaise et belge se joignant à l'armée française.

LE FONDS PATRIOTIQUE CANADIEN

Montréal, 3.—On a fait, hier, des arrangements préliminaires pour mener une vigoureuse campagne d'une semaine destinée à grossir les contributions au Fonds Patriotique de Montréal, maintenant affilié au Fonds Patriotique Canadien, dont le Duc de Connaught est le président.

Le jour d'ouverture sera le 1 septembre et on compte qu'au moins vingt capitaines, à la tête de chacun dix hommes, seront en charge du mouvement.

Quoique des dons généreux aient déjà été faits, on a encore en vue que la promesse de ces sommes attribuées au soulagement des familles de ceux qui vont se battre pour l'honneur de l'Empire; on espère au cours de la campagne proposée, attendre tous les rangs et les professions de la ville et des environs.

Chaque jour, on nous rapporte de nouveaux cas de détresse qui demandent un secours immédiat; aussi, si les choses en sont à ce point au début, quels seront donc les besoins plus tard?

Les préparatifs pour cette campagne, sont sous la direction du sous-comité des finances du Fonds Patriotique de Montréal; à cette assemblée d'organisation tenue au Montréal Club, assistaient MM. W. M. Birks, J. W. Ross, l'hon. R. Dandurand, A. Chaput, Herbert Molson, Howard Murry, P. L. Wanklyn, D. A. Budge, A. R. Doble, l'hon. secrétaire et autres personnalités intéressées au succès de la campagne.

PIQUE-NIQUE ET BAZAR

Au bénéfice de l'église catholique, sur le terrain de M. T. Boyd, Carleton Springs, le 7 septembre 1914.

Beau programme sportif, musique, etc. On pourra revenir à Ottawa par le train de 10.15 heures p. m. 129-3-h.

M. D. St Amour

DALHOUSIE ET CLARENCE Vente spéciale: Souliers pour Dames. Valant \$2.50 pour 98c. Souliers pour enfants. Valant \$1.75 pour \$1.39. 130-12

MEUBLES

Occasion exceptionnelle dans un nouveau magasin. Tout est neuf et à prix réduits. Voici quelques exemples: Couchettes en fer, bonnes en cuivre, valant \$3.25 pour \$2.45. Sommier de \$2.50 p. m. \$1.65. Matelas de \$3.35 pour \$2.45. Bureaux de \$4.75 pour \$3.65. Comptant ou crédit.

D. Laframboise

L'homme qui donne toujours satisfaction. Coin des rues St-André et Dalhousie



VOS YEUX

Une Fois Ruinés, ils sont Ruinés pour Toujours

Faites-vous examiner la vue par un expert; informez-vous dans quelle condition elle est, et si le cas l'exige, procurez-vous les lunettes nécessaires avant qu'il soit trop tard.

Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence. Notre ouvrage est garanti.

A. M. Bélanger

Le seul spécialiste optométriste Canadien français à Ottawa. 26 RUE RIDEAU Avec la Pharmacie Rogers. Porte voisine de chez M. Bilsky. Tél. Q. 4966. m.j.s.

PETITES ANNONCES

A LOUER—Logis de 3 chambres, avec lumière, chauffage. S'adresser au No 1 Somerset-Est. 122-25

PERDUE—Une chienne bouledogue appartenant au "Great Lake Hunt Club." Retourner à Alphonse Laurin, Pointe Gatineau.

PERDU.—Chapelet moité en or, jeudi sur la rue Sparks ou sur la rue Principale de Hull. Prière de rapporter à 45 rue St. Jacques, Hull. Une récompense.

TROUVE.—Trouvé sur le marcélo samedi dernier, un porte-monnaie contenant quelques piastres. Pour réclamation, s'adresser à "Le Droit".

A LOUER—Pour cause de mortalité, bonne boutique pour vouturier et peintre située au centre du village de Thurso. Très bonne clientèle. S'adresser à J. B. ROBILARD, forgeron, Thurso, Qué. Comté de Labelle. 27 sept.

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Montgenais, Qué. jno

A VENDRE.—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser à "Droit". j r o

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis Ladleur, Sec-Trés., Borromée, Ont. n.o.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante pour ouvrage général dans la maison. S'adresser chez le Dr DeLisle, au numéro 76 rue Maisonneuve, Hull. 127-3

ON DEMANDE — Une servante générale pour petite famille, bon salaire. S'adresser à 114 Osogood. Téléphone R. 1571. 125-3

ON DEMANDE—Une servante qui voudra se rendre dans une maison d'été à Aylmer, pas de langage exigé. S'adresser à M. Eugène St-Jean, 131 rue Principale, Hull. jno

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. J. N. O.

UNE INSTITUTRICE.— Diplômée pour l'Ontario pouvant enseigner le français et l'anglais également demandée pour l'école séparée d'Española, Ont.; salaire \$425.00. S'adresser: Rév. Père Brennan, Espanola, Ont. 121-6

A LOUER.—On cherche à louer une maison de 5 ou 7 pièces, paroisse Sacré-Coeur ou Notre-Dame. S'adresser 113 rue Clarence, Le "Droit" ou écrire à H. E. L. easier postal 551. jno

A VENDRE, une bonne propriété, coin des rues Albert et Dumoulin. Conditions faciles. S'adresser à Amédée Charette, Rockland, Ont. j.n.o.

LECONS PRIVEES—Jeune fille graduée, du Pensionnat du Sacré-Coeur, donnera leçons de français et d'anglais et de musique. Fera comptabilité et traduction à conditions très avantageuses. S'adresser à M. M. D. Le "Droit." 129-6

INSTITUTRICE Qualifiée pour enseigner le français et l'anglais également demandée pour l'école de Azilda. Salaire \$500. S'adresser à H. Rouleau, secrétaire, Azilda, Ont. 129-3

A LOUER—Maison de 7 pièces avec cuisine d'hiver et d'été, eau dans la maison. S'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

A LOUER—maison de 5 pièces, cuisine d'été à part, l'eau dans la maison, s'adresser à "Le Droit" ou à 92 Hinchey. Tél. Queen 1820. j.n.o.

ON DEMANDE—Une cuisinière au No. 31 rue Clarence. 129-3

ON DEMANDE—Immédiatement une servante pour travail général. Adressez-vous au numéro 68 rue St-André. 128-3

ON DEMANDE — Une servante pour aider au travail ordinaire de la maison. S'adresser à Mme J. R. Charbonneau, 41 rue MacLaren. 130-1-h

ON DEMANDE — Une servante immédiatement pour travail général dans la maison. S'adresser à Mme Charbonneau, No 41 MacLaren. 130-3-h

SERVANTE—On demande une servante. S'adresser chez Albert Bouvrette, 170 Avenue Cham-

GARANTIS Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons. SEULS AGENTS GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON Téléphonez pour la connaître. Queen 192

L'homme Élegant est considéré Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU, OTTAWA Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

L'Exposition d'Ottawa Vos photographies par Castonguay Photographies de tout genre et de toute grandeur. Satisfaction garantie ou argent retourné. PRIX MODERE Atelier ouverte, et pose de portraits jusqu'à 10 hrs., du soir A. B. CASTONGUAY 331 1/2, rue Dalhousie, OTTAWA En face du Théâtre Français. PHONE RIDEAU 2358 P. S.—Nous faisons aussi tout genre d'encadrage pour images ou photographies.

POUR LE CULTIVATEUR

Dans le verger

CLASSEMENT

Pour emballer rapidement il faut, avant tout, que le triage soit bien fait et uniforme. L'ouvrier novice doit avoir, devant lui, un stock uniforme, sans quoi il lui sera difficile de travailler rapidement ou même bien. Pour faciliter l'emballage, on classe naturellement les fruits, autant que possible, suivant la grosseur et la couleur. Il y a inconvénient, au point de vue du coup d'œil et de la rapidité du travail, à mettre dans la même caisse des fruits de dimensions trop différentes, car il est impossible alors de calculer exactement la forme à donner à l'emballage, ou de donner de l'uniformité aux couches. On ne peut s'attendre toutefois à obtenir une parfaite uniformité de grosseur et de forme, elle n'est d'ailleurs pas à désirer pour la commodité et la solidité de l'emballage; mais la diversité ne doit jamais être assez marquée pour choquer l'œil du client exigeant. Jamais, bien entendu, un bon emballer ne placera côte à côte deux pommes de grosseur trop différente. S'il est habile, il choisira celles qui sont légèrement aplatis, pour les bords, et mettra toujours les plus longues au centre; mais il y a, entre les deux formes, si peu de différence, qu'il faut l'œil exercé de l'emballer pour la reconnaître. L'ouvrier habile saura également tirer parti des légères diversités de forme. Peu de pommes sont exactement symétriques, par rapport à l'axe de la queue ou transversalement. Si donc on trouve le moindre défaut dans un rang, il est généralement facile d'y remédier en tournant les fruits autrement. On peut en faire autant si les pommes sont trop serrées. L'emballer peut ainsi former une couche continue couvrant toute la caisse, avec des pommes légèrement plus petites ou plus plates aux extrémités, et les plus grosses et les plus fortes au centre, sans que l'acheteur le plus critique y puisse découvrir le moindre manque d'harmonie. Le classement suivant la couleur n'a peut-être pas autant d'importance, mais il contribue beaucoup à rendre l'emballage plus attrayant. Si donc l'emballer le peut, il mettra les fruits clairs dans une caisse et les fruits très colorés dans une autre. Les deux caisses se vendront également bien; il n'en serait pas ainsi au cas où elles contiendraient toutes deux des fruits des deux couleurs. Il va sans dire que toute pomme véreuse ou galeuse doit être écartée. Cette règle condamnera bien des pommes dans les vergers de l'Est.

Disons le bien, une fois pour toutes, les caisses ne doivent pas être un réceptacle de pommes galeuses ou véreuses. Le producteur qui se l'imagine ferait beaucoup mieux d'emballer en baril; il y gagnerait davantage et ne risquerait pas de ternir la réputation des pommes de choix qui devraient toujours être emballées en caisse. Il ne sera pas superflu ici d'appeler l'attention des lecteurs sur une observation que nous avons pu faire, c'est que les emballers habitués au baril ne réussissent généralement pas avec la caisse. Ils ont employé avec les barils des procédés plus sommaires qui pouvaient suffire, mais qu'ils appliquent inconsciemment avec les caisses. L'insuccès les attend inévitablement, s'ils ne se débarrassent pas de mille petites habitudes dont ils n'ont encore jamais vu l'inconvénient.

La conservation des pommes de terre qui serviront à la plantation future est une très grande importance, car des conditions dans lesquelles elles seront conservées déterminera, dans une certaine mesure, le rendement de la prochaine récolte.

Les ménagères doivent conserver les grains dont elles auront besoin pour le prochain ensemblement, dans des sacs de toile ou de papier ayant chacun une étiquette portant le nom de l'espèce et de la variété, en mentionnant l'année de la récolte. Ces sacs devront être placés dans un endroit sec et bien aéré.

Dans une province aussi agricole que l'est la province de Québec, tous les jeunes gens devraient fréquenter les écoles d'agriculture, la préférence aux collèges commerciaux.—E. B.

Si vous voulez connaître la valeur de tous les aliments au point de vue sanitaire, demandez l'Hygiène de l'Alimentation par Armand DesRoches, Neuville, Co Port-sauf, P. Q.

Il est indispensable d'avoir des tables d'emballage si l'on veut travailler vite et bien. Il en faut même de deux modèles différents dans l'Est, étant donné les méthodes employées, car l'emballage et le tirage ne peuvent se faire économiquement à la même table. Une fois donc les pommes apportées à l'atelier, la première opération consiste à les trier suivant 4 qualités, savoir: De choix, No 1, No 2 et rebut (culls). Elle peut être confiée à des ouvriers qui ne connaissent rien à l'emballage en caisse proprement dit; autrement dit, c'est l'apprentissage de l'emballage. Le triage se fait mieux sur des tables recouvertes de bâche ou de toile de jute. La table peut être placée contre le mur, mais en est séparée si l'on veut pouvoir travailler des deux côtés; la première position est généralement plus pratique, car elle permet d'exhausser légèrement la table par derrière, à une hauteur convenable pour les ouvriers qui font le triage. La table a, en principe, trois pieds de haut; les ouvriers se tiennent sur une plate-forme de planches placée devant, et qu'ils peuvent exhausser ou abaisser suivant leur taille au moyen de blocs. La table d'emballage, doit être

chambre, où la lumière est abondante. Elle est recouverte de bâche, assez grande pour recevoir trois ou quatre caisses (on lui donne généralement trois pieds de large et quatre à cinq pieds de long), et doit pouvoir être exhaussée ou abaissée à volonté. Deux emballers peuvent travailler à la même table. La hauteur ordinaire de la table est de trois pieds, à partir du plancher; mais cette hauteur, comme nous l'avons dit, doit pouvoir être modifiée suivant la taille de l'ouvrier. Tables de triage et tables d'emballage seront recouvertes d'une toile de jute supplémentaire, fixée de façon à pouvoir s'enlever facilement, pour être secouée et débarrassée des débris qui s'accumulent inévitablement sur la surface.

La loi de l'inspection et des ventes ne contient qu'une seule disposition relative à la couleur des pommes, à savoir qu'elles doivent être "d'une bonne couleur pour la variété." Les producteurs attachent de plus en plus d'importance à la couleur, d'autant plus que la coloration du fruit varie beaucoup pour certaines variétés, d'une région à l'autre du pays. Mais comme les provinces du Nord-Ouest achètent à la fois en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Ecosse, il serait nécessaire d'adopter, pour la couleur, une classification uniforme pour tout le Dominion, dans un but d'équité envers les producteurs et les consommateurs.

Dans certaines parties de l'Ontario, les Rouges McIntosh ont presque toutes au moins 75 p. c. de couleur, et les fruits clairs sont presque une exception. Ailleurs, les McIntosh ne se colorent pas toujours bien. On ne peut naturellement établir deux types, et il est donc extrêmement important, pour les producteurs d'une région de connaître les fruits des autres parties du pays qui viendront leur faire concurrence. Les propriétaires de vergers ne devraient cultiver que les variétés qu'ils peuvent faire arriver à la perfection.

Certaines années, sous l'influence des conditions atmosphériques, il se trouve un nombre anormal de pommes à couleur claire. Naturellement il ne faut pas essayer de changer chaque année la classification, mais marquer les pommes telles qu'on les trouve.

À la date du 10 juillet dernier, la moyenne générale de l'apparence des récoltes dans la province de Québec était de 80 p. c. Elle était de 79 p. c. l'an dernier, en 1912 de 77 p. c. et de 84 p. c. en 1911.

Avec de l'ensilage conservé dans un bon silo, les vaches reçoivent en janvier une nourriture presque aussi succulente qu'en juin.

Le R. P. Etienne Blanchin, O. M. I., de retour de ses missions du Grand Lac Victoria.

Mercredi, 29: Décès de M. Jes. Larche, à l'âge de 86 ans.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell

A Travers la Province

MANIWAKI, QUE.

Ephémérides Paroissiales
Juillet 1914

Mercredi 1er juillet: Grand Pique-nique de la Fanfare de Maniwaki sur le terrain des RR. PP. Oblats en face de l'église paroissiale. Jeux et concours, 1,500 personnes présentes. Température idéale et entrain jovial. Dîner servi sur le terrain du parc au profit de l'hôpital par les dames patronesses.

Samedi, 4: Le R. P. Athanase de Charette Francoeur, O. M. I., de St-Pierre, de Montréal arrive à Maniwaki pour prêcher la retraite française de la paroisse. A l'heure du souper, commencement d'incendie à l'hôtel Patry.

Dimanche, 5: Ouverture de la retraite française.

Vendredi, 10: Journée du Sacré-Coeur. Le soir à l'église, cérémonie de réparation au Sacré-Coeur par les hommes, qui escortent en procession le Très St Sacrement.

Dimanche, 12: Ouverture à la grand'messe de la retraite anglaise par le R. P. W. J. Stanton, O. M. I., de l'Université d'Ottawa.

Le soir, clôture de la retraite française.

Judi, 16: Les journaux annoncent l'élection du R. P. L. H. Gervais, O. M. I., curé de Maniwaki au poste de Recteur de l'Université d'Ottawa, et la nomination du R. P. L. J. Beaupré, O. M. I., de St-Pierre de Montréal, comme supérieur et curé de Maniwaki.

Dimanche, 19: Au prône de la grand'messe, le R. P. L. H. Gervais, O. M. I., ancien curé, fait ses adieux à la paroisse.

L'hon. M. Mercier, ministre de l'Agriculture au gouvernement provincial, ainsi que M. de député Fortier de Hull, sont de passage à la Rivière-Joseph et à Maniwaki.

Clôture de la retraite anglaise à l'église paroissiale.

Lundi, 20: Arrivée de Sa Grandeur Mgr F. X. Brunet, évêque de Mont-Laurier, pour la visite pastorale.

Mardi, 21: Confirmation ce matin de 26 enfants, garçons et fillettes. M. le maire Mathias Joannis remplit les fonctions de parrain des confirmés, et Mme T. Rochon, celles de marraine.

Funérailles de Dame Elzéar Picard, décédée à l'âge de 65 ans.

Judi, 23: Sa Grandeur Mgr Brunet fait la visite pastorale de la Mission du Bois-Franc.

Samedi, 25: Service de M. Israel Danis, décédé à l'âge de 45 ans, après 7 mois de maladie.

Dimanche, 26: Fête de Ste-Anne. Les Dames de la Confrérie de Ste-Anne célèbrent le 25e anniversaire de leur fondation. La chorale interprète une des messes harmonisées du R. P. L. H. Gervais, O. M. I. Le sermon de circonstance est donné par le R. P. L. J. Beaupré, O. M. I., le nouveau curé de la paroisse.

Mardi, 28: Mariage de M. E. Gauthier avec Mlle Alexina Richard.

Le R. P. Etienne Blanchin, O. M. I., de retour de ses missions du Grand Lac Victoria.

Mercredi, 29: Décès de M. Jes. Larche, à l'âge de 86 ans.

Dimanche, 2: Assemblée chez M. Ernest Bauthier des Apiculteurs du district.

Dimanche, 9: Soirée dramatique sous la direction de M. l'abbé Clément Arpin, curé de Montceff, par les Messieurs du Cercle Dramatique de Montceff. Les artistes ont remporté un grand succès dans la représentation de la tragédie intitulée "Jean le Maudit", ou "Le Fils du Forcat".

Dimanche, 10: Le R. P. F. J. Beaupré, O. M. I., curé, fait la visite de paroisse à La Grande Pointe.

Dimanche, 16: L'Assomption de la Tr. Ste-Vierge, fête patronale de la paroisse. Pique-nique du cœur de chant au Rapide-des-Os.

Mercredi, 19: Pique-nique des demoiselles, organisé par Mlle Aurélie Lacoursière.

BUCKINGHAM, Qué.

—Dimanche, le 23 août dernier, avant le salut, le Chemin de la Croix fut fait en commun, pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie X. Le mardi suivant à 8 heures, avait lieu, un service solennel pour le Pontife défunt. L'église était bien remplie et un grand nombre de communications ont été offertes pour le même motif.

—Notre conseil de ville a passé en ces derniers temps un règlement connu sous le numéro 124, pour la continuation des trottoirs en ciment, dans les rues de notre petite ville, il reste un total de 53,188 pieds de trottoirs à compléter, et le coût total s'élevait à la somme de \$39,948.76, ceci inclus le coût des constructions des traverses. Ce rapport a été fait par M. S. E. Farley, ingénieur civil. La ville paie à même les fonds, deux pieds de largeur sur la longueur totale, le surplus en largeur et toute la longueur sera payée par les propriétaires d'immeubles. Le conseil a préparé à cette fin l'émission de cent et une débentures de cinq cents piastres chacune qui seront garanties en capital et intérêt, par le fonds d'amortissement de la ville. Ce règlement a été approuvé par les électeurs-proprétaires à l'heure actuelle, les travaux sont arrêtés à cause de la difficulté de se procurer l'argent nécessaire. On espère, cependant, trouver une solution à ce problème, sous peu, pour le plus grand bien de la classe ouvrière.

—Le Rév. M. Josaphat Hamelin, nous a quittés ces jours derniers, pour retourner à Edmonton, Sask., après avoir passé une couple de mois au milieu de nous. C'est à regret que nous l'avons vu partir, mais il s'en va aider au salut des âmes, et ses nombreux amis lui ont souhaité de longues années sacerdotales remplies de joie et de satisfaction, avec l'espoir que là-bas, il priera pour ceux qui pensent toujours à lui. On espère le revoir encore avant trop longtemps. "Ad multos annos in Domino."

Lumen.

Avant de châtier prenez conseil du temps.—Plutarque.

Le R. P. Etienne Blanchin, O. M. I., de retour de ses missions du Grand Lac Victoria.

Mercredi, 29: Décès de M. Jes. Larche, à l'âge de 86 ans.

Dimanche, 2: Assemblée chez M. Ernest Bauthier des Apiculteurs du district.

Dimanche, 9: Soirée dramatique sous la direction de M. l'abbé Clément Arpin, curé de Montceff, par les Messieurs du Cercle Dramatique de Montceff. Les artistes ont remporté un grand succès dans la représentation de la tragédie intitulée "Jean le Maudit", ou "Le Fils du Forcat".

Dimanche, 10: Le R. P. F. J. Beaupré, O. M. I., curé, fait la visite de paroisse à La Grande Pointe.

Dimanche, 16: L'Assomption de la Tr. Ste-Vierge, fête patronale de la paroisse. Pique-nique du cœur de chant au Rapide-des-Os.

Mercredi, 19: Pique-nique des demoiselles, organisé par Mlle Aurélie Lacoursière.

Vendredi, 21: La nouvelle soudaine de la mort du Très Saint Père cause un deuil profond chez notre religieuse population. Les drapeaux sont hissés à mi-mât.

Samedi, 22: Décès de M. James Martin, à l'âge de 78 ans.

Mercredi, 26: Le R. P. G. E. Guinard, O. M. I., est de retour à Maniwaki après une absence de quatre mois dans les missions sauvages du Nord.

Judi, 27: Pique-nique annuel des enfants de chœur à l'île de M. Anastase Roy, sur la Rivière-Gatineau.

Vendredi, 28: Service solennel de requiem à la mémoire du Pape. Départ temporaire du R. P. G. Bofeau pour Mattawa, Ont.

Samedi, 29: M. le maire Mathias Joannis, ouvre une souscription dans la paroisse en faveur des fa-

LE MARCHÉ

Le marché était encore très fréquenté ce matin. Les cultivateurs et les jardiniers y étaient nombreux avec des produits divers. Les prix n'ont pas varié beaucoup cependant.

Quelques prix courants:

- Boeuf local \$9.00
- Veau \$12.00
- Lard salé 15c
- Lard, au cent . . . \$13.50, \$14.00
- Jambon 18 et 20c
- Poulets, le couple . . . 60c et \$1.00
- Agneau d'un an 14c
- Agneau du printemps au quartier \$1.25 et \$2.25
- Dinde, la livre 25c
- Oies abattues \$1.25
- Canard du printemps, couple \$1.00
- Beurre de laiterie 28c
- Oufs frais 30c
- Miel, rayon d'une livre . . . 15c
- Crème, la pinte 28 et 30c
- Choux rouges 10c
- Choux-fleur 50c, à \$1.00
- Céleri nouveau, le paquet . . 25c
- Concombre, la doz. 10 et 15c
- Concombres à cornichons, seau 50c. et \$1.00
- Oignons frais, la doz. 13c
- Ail, la tresse 15c
- Pois verts, le gallon 15c
- Tomates, le panier 40c
- Carottes nouv., le panier . . . 50c
- Laitue, le pied 2 cts
- Citronilles 15 et 25c
- Bluets, la pinte 25c
- Fèves vertes, le gallon 10c
- Bettes, le panier 15 et 20c
- Pommes nouvelles, le sac . . . 75c
- Blé d'Inde, la douzaine 12c
- Prunes rouges, le seau 80c
- Miel coulé, la livre 20c
- Raisin blanc, la livre 10c
- Raisin rouge, la livre 15c
- Pommettes, le panier 30 et 40c
- Rhubarbes, la douzaine 4c
- Radis, la doz. de paquets . . . 20c
- Piments, douzaine 15 et 20c
- Persil, doz. paquets 50c
- Patates douzaines 75c
- Navets nouveaux, le sac 80c
- Patates nouvelles, sac 75c
- Choux, la doz. 40 et 50c
- Paille d'avoine \$10.00
- Foin nouveau . . . \$16.00 et \$18.00
- Avoine nouvelle 52c
- Avoine, le minot 60c
- Peaux de veaux . . . \$1.00, \$1.75
- Peaux de boeuf brutes, 12, 13, 14c
- Peaux de mouton, avec laine \$1.25
- Peaux d'agneau 20 et 25c
- Laine lavée, la livre 20, 25c
- Laine pas lavée, la livre . . . 16c

Collège de Nominique

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

RENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Pour autres renseignements, s'adresser,
Rev. P. H. CHALUMEAU, Sup.

Abonnez-Vous au "DROIT"

Le Magasin de Fourrures de Hull

Dans quelques semaines il vous faudra songer à faire remodeler vos fourrures ou peut-être les remplacer ou faire de nouveaux achats. Savez-vous ce que vous pouvez économiser en nous confiant ces ouvrages ou en faisant votre choix chez nous maintenant?

Nous avons un choix complet dans les manteaux pour Dames, Tours de cou-manchons-casque.

Notre assortiment de tours de cou, en autruche, et en marabout est des plus variés.

REPARAGE de tout genre garanti.

Pour le mois de septembre nous offrons une réduction de 10 p. c. à 20 p. c., sur toutes nos marchandises.

Une visite est sollicitée. Nous promettons d'avance de vous donner satisfaction.

EUGENE JULIEN

Angle des rues Victoria et Maisonneuve, HULL.
TEL. QUEEN 3360

Ouverture des Écoles

Livres Cahiers Plumes
Crayons Règles Globes
Compas Peintures Coffres
Cartes géographiques etc

Vous trouverez tous ces articles au prix du gros et du détail à la plus ancienne librairie d'Ottawa.

P. C. GUILLAUME

Angle des rues Sussex et York OTTAWA

Préservez la future génération en faisant toujours usage dans la maison

Des allumettes non-empoisonnées "SESQUI" de Eddy

Elles sont positivement sans dangers pour les enfants, même s'ils les avalent par accident parce que la matière avec laquelle elles sont faites ne contient aucun poison ni d'autres ingrédients dangereux.

Au Nouvel Ontario

Une grande excursion procurera sous peu au public l'avantage d'aller visiter le Nouvel Ontario à des conditions extrêmement faciles.

Pour Sturgeon Falls, Verner, Warren, Chelmsford, Massey et Blind River.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Pour le Témiscaming.
S'adresser au
REV. PERE C. CHARLEBOIS,
Scollasticat, rue Main,

GRANDE VENTE

Vendredi et Samedi

Vous manque-t-il quelque chose?

Profitez de cette chance

Les événements actuels sont bien troublants mais nous redoublons d'efforts pour PROTEGER NOS CLIENTS contre le coût élevé de la vie et nous REUSSISSONS. Chaque jour nous pouvons offrir de NOUVELLES AUBAINES et nos occasions dans tous les départements sont aussi MERVEILLEUSES qu'autrefois.

Chemises en indienne pour hommes, Grands 14 à 17 valeurs extras à 50c. et 75c. Prix de vente 39c. et 49c.

Cols lavables 05c. chaque.

Mouchoirs de couleur 3 pour 05c.

Chemises pour garçons 19c.

Corps et caleçons en balbrigan pour écrouler à 19c.

Habilllements pour hommes et garçons à grande réduction. Pantalons pour hommes valeurs extras à \$1.00-\$1.25-\$1.50 \$1.69.

EXTRA SPECIAL

Pavillons 15c. et 25c. doz.

1 caisse de pavillons de toutes les nations justement l'article pour ouvrages de fantaisie, grandeurs 5 x 8 à 15c. doz. 7 1/2 x 10 à 25c. doz.

Indienne et guillaume 05c. vg.

Couvertes en flanelle blanche et grise pour lit double, grandeurs 60 x 76. Prix spécial \$1.29.

Flanellette pour kimons valeurs extras à 10c. 12 1/2 et 15 c.

Crêpe serpent pour kimons à 10c. 15 et 19 cents.

Crêpe de fantaisie couleurs unies rayés aussi avec petites fleurs différents nuances Reg. 15 et 20c. pour écrouler à 09 1/2c.

Jouet tweed carreaux nuances à la mode 25 cts. en montant.

Visitez notre département pour Dames 2e étage, vous y trouverez des occasions extraordinaires dans les robes, blouses et manteaux. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

J. PHARAND

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHEY & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR OTTAWA ET
QUEBEC
EDIFICE "BLANCHARD"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Tél. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Hogrove
OTTAWA

Bernardin BOUDET, E. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

ACHIL LANGLOIS & GRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Via l'avis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
AVOCAT
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

Dr ANTONIO PELLETIER
Des hôpitaux de Paris, médecin de
l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de
Montréal et de l'hôpital de Hull.

MEDECINE GENERALE
Spécialement maladies des enfants,
des voies urinaires et respiratoires.
69, Ave LAUREL, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 9 p.m. Tél. Q. 5323.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 797

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
7 à 8 p.m. Tél. R. 523

Dr J. M. LAPRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies
des femmes
691 St. PATRICK, coin Finard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et
7 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.
m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2255

Dr Z. H. ETHELIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General
Animal Insurance Co. of Canada".
Téls. R. 2308, 1632 OTTAWA, Ont.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Répara-
tion de Maison
Restaurations de toutes
sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLIEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4832. 15 août

J. H. BRUNET
MARÉCHAL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve,
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de
carrares. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MAROCHAND DE FER
Ferland, Coyneur, Poseur de
Gorniches
Grande attention aux commandes de
la campagne.
233-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 2204. 3 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Foa, Vies, Accidents, Antoinobles,
Grands Vitrés, etc
113 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISERIE
2076 Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES PEIGNEURS
Dessins donna gratis. Bonnes ex-
écution.
277 rue DALE URLE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
FLOMBIER, PERBLANTIER ET COU-
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405 2 sept.

FLOMBIERE MODERNE ET SAIN-
TAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1231. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
The Golden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St. Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas,
Couchettes en fer, Frelarts, Caros-
ses de bébé, Poëles, etc.
Où est la qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil-
leur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembour-
nement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achez le Bicycle bien
connu. Je suis l'agent ex-
clusif pour les fameux
Bicycles Massey, Harris
et Cleveland, Hospital
des Bicycles. Docteur
Lafleur, 9 rue Youville,
Hull, Tél. Q. 6944. P. S.
Demandez notre catalo-
gue.

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à cha-
que période de leur développement.
Conservez les tels qu'ils sont aujour-
d'hui par des photographies—des pho-
tographies toutes pleines de grâce in-
consciente, sans affectation—et de l'in-
dividualité de l'enfant.
Entendez vous avec nous pour leur
faire visiter notre salle de jour. Faites
cela tout de suite.
J. B. DEJON,
118 rue Bank.
Près de la rue Albert.

SAÏON DE PHOTOGRAPHIE
"BOSTON"
Nous faisons les meilleures photogra-
phies dans n'importe quel genre. Notre
spécialité est les cartes postales, que
nous livrons en quelques minutes.
190 RUE BANK 16 août

A VEI DRE
Bon bois sec et bois vert
Je désire annoncer au public
que j'ai en mains une grande quan-
tité de bon bois sec et bon bois
vert coupé.
Tout ordre sera rempli avec
soin.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F. G.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

W. J. ALARIE
Marchand de
CHAPEAUX ET FOURRURES
Aussi spécialité dans le renouvel-
lement, réparation, nettoyage et réinté-
rieur des fourrures.
225 RUE DALHOUSIE. 19 av

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

J. H. TESSIER
Arpenteur de la Province de Qué-
bec et Ingénieur Civil
Spécialités: Arpentage, Égouts et

LE SPORT

OTTAWA EST TOUJOURS
VAINQUEUR

Hamilton, 3.—Frank Shaughnessy et ses étoiles étaient aux prises avec le Colonel Jack White et ses amis. Mais Ottawa eubliant sa politesse se permit d'indiquer une double défaite aux London, et à la fin des deux parties le bilan, pour l'après-midi était de 2 à 0. Ceci en sus du fait que London ne pu faire mieux que de compter partie nulle, peut nous laisser supposer le résultat de la Ligue.

Les parties furent un peu une bataille de lanceurs et de chaque côté les artistes firent un magnifique travail. Dans la première partie Bill Donohue était au poste pour Hamilton et il aurait probablement gagné, s'il avait pu maîtriser sa balle. On ne pu frapper ses balles plus de trois fois, mais il fit rendre Schocker au premier, sur des "balles" et ceci commença la tournée. Dans la seconde, les points commencèrent de la même façon, Dolan fit rendre Stewart au premier.

Les parties offrirent un grand intérêt et une foule nombreuse vint dire adieu aux champions. Ottawa comptait sur son point en émanche. Schocker marcha au premier et Mitchell par une "rasante" lui permit d'avancer Rogers et Nil ne purent rien faire, mais Shaughnessy vint à la rescousse avec un coup vigoureux à la droite, et Schocker compta. Le deuxième point arriva en huitième manche quand Schocker marcha de nouveau, avança sur un coup de Mitchell, se rendit au 3ème appuyé par Rogers, puis compta quand Nil sacrifia un vol au voltigeur de gauche.

Le point d'Hamilton fut fait en septième manche, par Cunningham. L'unique point en deuxième partie fut aussi fait en septième par "Dad" Stewart qui compta aux dépens de Shaughnessy et sur deux erreurs de Dolan. Voici le résultat par manche:

Table with 2 columns: Team, Score. 1ère PARTIE: Ottawa 000001010-2 3 0, Hamilton 000001090-1 5 1. 2ème PARTIE: Ottawa 0000001-1 3 0, Hamilton 0000003-0 4 0.

LONDON FAIT PARTIE NULLE
Il y avait hier quatre double-jeués dans la Ligue de Balle, Canadienne. Ottawa réussit à rem-

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

BAZAR DE NOTRE-DAME DE LOURDES
Eastview, Chemin de Montréal.
Ouvret dimanche 30 août et di-
manche 6 septembre. Entrée gra-
tuite sur le terrain. Amusements
très variés. Ino

Table with 3 columns: City, G., P., P.C. Ottawa 74 43 633, London 67 42 615, Éric 62 55 530, Toronto 53 53 500, St. Thomas 49 53 480, Peterboro 46 62 426, Hamilton 44 64 407, Brantford 43 69 384.

AU RESTAURANT ST. JULIEN
Vous aurez toutes les sortes de crème
liqueurs, fruits, etc., ainsi que les
meilleurs gâteaux. Venez voir et vous re-
tournez satisfait.
77, rue CHARLES, HULL, Qué.
Tél. Q. 8256 11 août

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman-
de. Tél. Rideau 676 F. G.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

W. J. ALARIE
Marchand de
CHAPEAUX ET FOURRURES
Aussi spécialité dans le renouvel-
lement, réparation, nettoyage et réinté-
rieur des fourrures.
225 RUE DALHOUSIE. 19 av

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix
très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

J. H. TESSIER
Arpenteur de la Province de Qué-
bec et Ingénieur Civil
Spécialités: Arpentage, Égouts et

BORDEAUX SERA
LA CAPITALE

(Suite de la première page)
LA CONFIANCE DIMINUE

Londres, 3.—Le correspondant du "Daily Chronicle" au Havre envoie la dépêche suivante:

"Je suis en mesure, d'après de nouveaux détails que j'ai pu recueillir, de vous donner de nouvelles informations sur les combats de dimanche et de lundi dernier. Durant ces deux jours les farces anglaises ont pris un repos bien gagné et dont elles avaient un grand besoin. Cependant les troupes françaises furent attaquées très violemment sur leur côté droit. L'attaque commença dès les petites heures du jour.

"Durant les premières heures l'ennemi en nombre beaucoup plus grand attaqua les troupes françaises en avant de la ère et le général français reconnut après quelques heures de combat que ses troupes ne pouvaient soutenir le choc énorme des troupes attaquantes et il fit prendre de nouvelles positions à son armée en arrière de la Fère. Ce fut là le seul avantage que remportèrent les Allemands au cours de la journée. L'attaque fut renouvelée sur les nouvelles positions de l'armée française mais sans résultat pratique pour les Allemands. La lutte fut acharnée et les troupes perdirent beaucoup d'hommes.

"Le lundi l'attaque fut de nouveau renouvelée sur toute la ligne cette fois, mais à part quelques avantages du côté d'Amiens les troupes allemandes ne gagnèrent pas un seul pouce de terrain. "On me dit que les troupes allemandes attaquèrent durant ces deux jours avec leur furie ordinaire. Cependant certains soldats qui ont combattu au Mont à Charleroi et à St Quentin me disent que leurs attaques de dimanche et de lundi ne sont pas aussi déterminées que leurs attaques des premiers temps. Au cours de la journée de lundi, une partie des troupes anglaises et la section de l'armée française qui se trouve sur leur droite réussirent à attirer l'ennemi dans un piège. Ils attirèrent les Allemands en grand nombre en arrière de La Fère et là les troupes ouvrirent un feu meurtrier sur les Allemands qu'ils repoussèrent avec des pertes d'un

porter une double victoire sur "Tigers," ainsi qu'Éric à Peterboro. St. Thomas et London ne purent faire mieux que deux parties nulles ainsi que Brantford et Toronto. Ainsi Ottawa gagna encore un avantage d'une demi-partie sur les "Cockney" de Doc Reising et il est difficile d'imaginer une défaite pour Ottawa.

Néanmoins les Éric font très bien. Éric est donc dangereux et fera tout son possible pour vaincre Ottawa, ici. Ottawa doit donc à Peterboro, pendant que London, lui, combattra Toronto et St. Thomas. Néanmoins il est possible qu'Ottawa conserve l'avantage d'une partie sur London jusqu'à lundi, alors que se terminera la Ligue.

Ligue Canadienne
Ottawa G. P. P.C. 74 43 633
London 67 42 615
Éric 62 55 530
Toronto 53 53 500
St. Thomas 49 53 480
Peterboro 46 62 426
Hamilton 44 64 407
Brantford 43 69 384

Ligue Internationale
Rochester G. P. P.C. 77 53 592
Buffalo 74 52 587
Providence 74 53 583
Baltimore 70 54 565
Toronto 63 59 516
Toronto 63 59 516
Newark 57 65 467
Montréal 50 78 391
Jersey City 37 89 294

Ligue Nationale
Boston G. P. P.C. 65 51 539
New-York 63 51 553
St. Louis 61 58 525
Chicago 63 54 521
Brooklyn 61 62 430
Philadelphie 53 62 461
Cincinnati 55 64 462
Pittsburg 53 63 457

Ligue Américaine
Philadelphie G. P. P.C. 83 38 686
Boston 70 50 583
Washington 61 57 517
Detroit 63 61 598
Chicago 60 63 488
New-York 56 67 455
St. Louis 56 67 455
Cleveland 39 85 314

Ligue Fédérale
Indianapolis G. P. P.C. 68 52 587
Chicago 66 53 555
Baltimore 61 51 530
Brooklyn 59 57 509

DES ALERTES CONTINUELLES
"Un officier de mes amis me racontait qu'un officier allemand faisait prisonnier lui avait dit: "Nous aimerions mieux manier de vivres que de manquer de sommeil comme nous le faisons la plus grande partie du temps.

"Ces tactiques d'alertes continuelles qui ne permettent aucun repos à l'armée allemande vont certainement avoir sur les troupes allemandes le même effet déprimant que les tueries en masse.

TRANSPORT DES BLESSES
Londres, 3.—Une dépêche de Paris au "Daily Chronicle" dit qu'un op-

moins sept à huit cents hommes tués ou blessés.

"Je ne suis pas ce qui est arrivé à l'infanterie allemande, me disait un officier, mais nos hommes semblent tout à fait indifférents au feu de l'infanterie allemande. Pendant que les Allemands tirent de tous leurs fusils nos hommes dans les tranchées chantent, sifflent et se comptent des histoires.

"Un docteur qui a soigné les blessés depuis un certain temps confirme cette nouvelle d'une façon typique. Des cinq cents soldats qu'il a eu à soigner un seul avait été blessé d'une balle; tous les autres avaient des blessures faites par des éclats d'obus et par la mitraille.

"J'ai rencontré aujourd'hui un artilleur qui se trouva au centre d'une attaque de front de plusieurs colonnes allemandes.

"Mais nous les avons tout simplement fanchés, dit-il. La section qui se trouvait en face de nous devait comprendre environ huit cents hommes et tous furent tués ou blessés. Nous balayâmes tout le front mais des côtés de nouvelles troupes avancèrent et à la fin nos troupes durent faire une charge à la baïonnette pour clarifier notre front.

LES ARTISTES PROTESTENT
Londres, 2.—Télégraphier de La Haye le correspondant de l'agence Reuters dit:

"Le domaine d'artistes hollandais et hommes de lettres ont envoyé un télégramme à l'empereur allemand lui exprimant leur désapprobation et leur dégoût de la destruction de la ville de Louvain par ses troupes. Après avoir déclaré leur admiration pour la culture allemande et la certitude qu'ils ont de la sympathie du monde civilisé, ils demandent à l'empereur Guillaume comme l'un des promoteurs de l'humanité et de civilisation de voir à ce qu'à l'avenir "les travaux de l'humanité soient respectés par les belligérants."

"Les artistes et les hommes de lettre ainsi que tous les hommes et femmes éminents sont priés d'adresser des télégrammes à l'empereur Guillaume disant simplement ceci:

"J'approuve entièrement le télégramme à vous adressé par les amis de la civilisation"

M. de Wiart accuse les Allemands de vol à la Banque Nationale de Louvain, une institution indépendante du gouvernement. Il déclare que le bombardement d'Anvers sans un avis de vingt-quatre heures est une violation des lois internationales.

J'ai vu personnellement, dit M. Vandervelde, ministre d'état belge et membre de la délégation, les cadavres du père et du fils, tous deux des non combattants, déchiquetés par les baïonnettes allemandes. Ceci se trouvait près de la Mause. Je possède des renseignements certains que les Allemands ont fait marcher et navant d'eux à la bataille des femmes et des enfants belges.

"A Malines les Allemands continuent de couvrir la ville de projectiles même après que tous les habitants fussent partis dans le but de terroriser les habitants du voisinage et les induire à se réfugier plus tôt dans la ville et le siège être abrégé. Des soldats belges blessés furent perdus de coups de baïonnettes à plusieurs endroits. La sauvagerie des Allemands est incroyable.

LA TLRQUIE ENTRERA EN DANSE
Washington, 3.—La Grande Bretagne a demandé aux États-Unis de veiller à ses intérêts en Turquie dans le cas d'une déclaration de guerre de la Porte aux alliés. On s'attend à cette déclaration d'heures en heures.

DES ALERTES CONTINUELLES
"Un officier de mes amis me racontait qu'un officier allemand faisait prisonnier lui avait dit: "Nous aimerions mieux manier de vivres que de manquer de sommeil comme nous le faisons la plus grande partie du temps.

"Ces tactiques d'alertes continuelles qui ne permettent aucun repos à l'armée allemande vont certainement avoir sur les troupes allemandes le même effet déprimant que les tueries en masse.

TRANSPORT DES BLESSES
Londres, 3.—Une dépêche de Paris au "Daily Chronicle" dit qu'un op-

LES RESULTATS DE LA GUERRE

La Haye (Hollande), 3.—Les listes des pertes de l'armée allemande qui sont parvenues ici révèlent que les Allemands ont terriblement souffert. Ces listes sont publiées par l'état-major général et remplissent six grandes pages du "Moniteur de l'Empire".

Le nombre des tués dépasse énormément celui des blessés. Des voyageurs arrivant de Berlin disent que la moitié de la ville est drapée de noir.

Parmi les hautes personnalités en deuil se trouve le prince de Bilibon, ancien chancelier, dont le fils est mort devant Liège.

"J'ai rencontré aujourd'hui un artilleur qui se trouva au centre d'une attaque de front de plusieurs colonnes allemandes.

"Mais nous les avons tout simplement fanchés, dit-il. La section qui se trouvait en face de nous devait comprendre environ huit cents hommes et tous furent tués ou blessés. Nous balayâmes tout le front mais des côtés de nouvelles troupes avancèrent et à la fin nos troupes durent faire une charge à la baïonnette pour clarifier notre front.

DES BOMBES A ANVERS
Anvers, 3.—Pendant la journée d'hier un Zeppelin est venu au-dessus de la ville d'Anvers et a laissé tomber des bombes. Pendant plusieurs heures le feu nourri de l'artillerie belge, très bien dirigé maintint le ballon dirigeable en dehors des fortifications.

Toutefois, après avoir été à Anvers, le zeppelin revint et put passer par dessus la ville à une très grande hauteur. Plusieurs bombes ont été lancées et quelques-unes ont produit de vrais dégâts.

Une bombe est tombée sur l'hôpital de la Croix Rouge ou un grand nombre de blessés sont traités. Plusieurs autres hôpitaux qui portaient aussi le drapeau de la Croix Rouge ont été atteints par les bombes, on dit que les ennemis cherchaient surtout à atteindre ces édifices.

Tous les hôpitaux ont été endommagés et une douzaine de personnes furent blessées, mais seulement légèrement. Après cet attentat contre le droit des gens, les autorités belges ont conduit le conseil des États-Unis à ces différents hôpitaux et lui ont montré quelques-unes de ces bombes qui n'avaient pas fait explosion. Ce sont des bombes à double couverture reliées entre elles par des rivets à tête rondes qui jouent le rôle de balles quand la bombe fait explosion et que les couvertures sont déchirées.

Vivre en tat de grâce, c'est vivre en saint.

LE PRIX DU FROMAGE

Woodstock, 3.—Le fromage s'est vendu ici 14 3/4 ce matin.
Pétersboro, 3.—Le prix du fromage a monté jusqu'à 15 1/4.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants:

- BASSE-VILLE: Nap. Bernier, 607 St. Patrice. Ed. Tessier, 144 King Edward. A. Navion, 195 Water. W. Rhéaume, 303 Clarence. Mme Bender, 223 Cumberland. Mme Paquette, 33 Murray. Mme Bourque, 505 St. Patrice. Mme Fautoux, 207 Church. M. Proulx, 615 St. Patrice. M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice. P. C. Guillaume—Sussex et York. J. C. Ferland—427, Sussex. L. Vinette, 331 Dalhousie. Dame McNichol—278 Dalhousie. J. A. Godin—280, Dalhousie. G. Moquin—259, Dalhousie. Jams Beauchamp—254, Dal. P. E. Bureau, 226 Dalhousie. J. Landry—178, Dalhousie. J. Proulx—64, Water. M. Laflour—356, Rideau. M. Motard—519 St. Patrick. E. J. Larose—168, Rideau. M. Desjardins—239, Rideau. Mme J. Bourgeau—307 1/2 Cum. Mme Valiquette, 98 King (Côte de Sable).

ST JEAN BAPTISTE
T. Sauriol, 330 Preston.
Nap. Jeanveaux, 325 Rochester.
Restaurant Nat. 702 Somerset.
A. Boivin—80, Queen Ouest.
J. Séguin—737, Somerset

HINTONBURG
A. Labonté, 1078 Wellington.
E. Céré, 51 Pinhey.
J. B. Verdon, 36 Sterling Ave.
D. B. Craig, 980 Wellington.

MECHANICSVILLE
A Bergeron, 64 Brunside.

A HULL
M. Cloutier, 8 Riauxville, Hull.
L. G. Dumontier, Rue du Pont.
H. Groulx—81, Champlain.
A. Larocque—143, Maisonneuve.
Mlle Lapierre—Rue Champlain.
Mlle Cousineau—Hull.

Mlle Séguin, coin Dupont et Wellington.
M. M. Latrimouille, 163 Laurier.
M. Alp. Raymond, 210 Champlain.
M. E. Charette, 61 Philomon.
E. Gagner, 84 Wall.
M. Chemier, 65 St-Hyacinthe.
M. Cousineau, 2 St-Etienne.
A. Charlebois, coin St-Florent et Adélaïde

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion d'Ottawa à Québec - \$6.00

EXPRESS CHICAGO
TORONTO—DETROIT—CHICAGO
Le Canadien No. 21
Départ Ottawa 10.00 a.m. 10.30 p.m.
Arrivée Chicago 7.45 a.m. 9.05 p.m.

EXCURSION POUR LES CHER-
CHEURS DE "HOME".
Tous les mardis jusqu'au 27 octobre.
Billets bons pour 60 jours.
Winnipeg, Edmonton et les gares
intermédiaires. 9.45 a.m. et 9.45
p. m.

BILLETS DE FIN DE SEMAINE EN
VENTE MAINTENANT
LIGNE RIVAGE DU LAC ONTARIO
A TORONTO
Via Belleville, Trenton, Brighton,
Colborne, Port Hope, Newcastle, Bow-
manville, Oshawa, Whitby. Départ de
la gare de la rue Broad à 10 a. m.

FETE DU TRAVAIL
LE 7 SEPTEMBRE
BILLET SIMPLE
Bon pour aller et retourner le même
jour—le prix d'un billet plus un tiers.
Bon pour aller les 5, 6 et 7 septembre
et retourner jusqu'au 8.

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT
Voulez-vous un habit du dernier goût?
Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue
et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une
entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rap-
port de la coupe et du fini.

PHILION & FILS

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS—Vent ce soir et demain. Beau et plus frais avec quelques ondées vendredi.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

Table with 3 columns: Numéro, Prime, Montant. Rows include 3065, 4203, 1093, 8390.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui, devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Ne pas s'alarmer. On dirait que certaines gens ont pour mission spéciale de jeter l'alarme dans le peuple au sujet des écoles catholiques. Les Frères et les Soeurs seraient prêts à partir; il y aurait des injonctions de toutes sortes, voire même des condamnations.

A l'Université. Trois cents cinquante élèves enregistrés à l'Université d'Ottawa, comme étudiants externes, on croit qu'il y aura autant d'étudiants pensionnaires. On remarque qu'une forte majorité des étudiants sont des Canadiens français, surtout dans les classes préparatoires.

Le premier vendredi. C'est demain le premier vendredi du mois; plus que jamais les catholiques qui ne sont pas au feu doivent prier sincèrement et supplier la miséricorde divine d'avoir pitié des humains et d'arrêter son bras vengeur.

Nouvelles d'Europe. M. Alfred St Laurent, marchand de la rue Rideau a reçu, ces jours derniers, de son oncle, M. Antoine Drolet, une lettre datée de Bordeaux, France, le sept août. M. Drolet dit: L'Europe est en feu, nous retournerons aussitôt possible.

Les entrées se termineront le 4 septembre. Les entrées pour l'exposition Centrale du Canada à Ottawa se termineront vendredi.

Cet après-midi à quatre heures assemblée régulière du Bureau des Commissaires à l'Hôtel de Ville. On traitera des questions de routine.

LES FRANÇAIS EN ALSACE

Ils sont maîtres de toute l'Alsace. Trois millions de défenseurs autour de Paris. Les Allemands à Amiens et Boulogne. Les Français sont pleins d'espoir.

Bale, Suisse, 3.—Les Allemands ont cessé leurs attaques contre Belfort et les Français sont maintenant complètement maîtres de l'Alsace.

Londres, 3.—3,000,000 de Français sont maintenant sous les armes pour défendre Paris et ont confiance dans le résultat final de la guerre.

Rome, 3.—Dans une interview, le Roi Nicholas, de Monténégro, exprime ses espérances de voir l'Italie abandonner sa neutralité et se ranger du côté des Alliés.

Londres, 3.—Déclaration officielle de Petrograde: "Nos troupes continuent à prendre l'offensive et nos divisions de cavalerie ont pénétré à l'intérieur de la Prusse Orientale détruisant les moyens de communication."

Rome, via Paris, 3.—Les nouvelles reçues de Durrazzo, Albanie, disant que les insurgés ont de nouveau bombardé la ville. Deux projectiles sont tombés près du palais Royal gardé par des gardiens.

Londres, 3.—Une dépêche de Tokio via Pétrougrade dit que les Japonais ont occupé sept îles situées près de Kiau Tcheou. Les Japonais ont, dit-on, balayé plus de mille mines placées par les Allemands.

Londres, 3.—D'après les derniers bulletins officiels publiés ici, la bataille qui doit décider si l'histoire doit se répéter et si Paris sera assiégé de nouveau, dure encore.

Paris, 3.—M. Poincaré, président de France, et le cabinet des Ministres sont partis pour Bordeaux, siège du gouvernement français désormais où ils arriveront demain.

Paris, 3.—9 heures.—Amiens a été capturé par les Allemands. Boulogne a été abandonné.

Londres, 3.—Une dépêche de la Nouvelle-Zélande déclare que le gouverneur allemand de Samoa, colonie allemande dans le Pacifique s'est rendu et a été envoyé avec d'autres prisonniers allemands dans les îles Fidji.

Londres, 3.—En dépit du fait que l'armée allemande est à trente milles à l'ouest des fortifications extérieures de Paris un sentiment de confiance s'empare des Alliés. On semble croire que les Allemands se sont appliqués à frapper contre les lignes alliées qui cèdent mais ne rompent pas.

DES FEMMES INSULTEES. Londres, 3.—Mme Stobart, qui se rendit à Bruxelles vers le milieu du mois d'août pour établir un hôpital sous les auspices de la Croix Rouge de Belgique, est revenue après avoir fait de tristes expériences.

ENGAGEMENT ENTRE AEROPLANES. Paris, 3.—Il y a eu une bataille dans les airs au-dessus de Paris, hier soir. Trois avions allemands sont apparus sur la ville et deux avions français ont immédiatement été envoyés pour leur livrer bataille.

LES ALLEMANDS VERS L'EST. Paris, 3.—D'après un rapport officiel, publié hier, il n'y a plus de troupes ennemies à Arras, Lille, Béthune, Douai et Lens et une partie des bataillons en Belgique se dirigent vers l'Allemagne.

LES SANS TRAVAIL. Londres, 3.—Le "Daily News" écrit que la chambre de commerce a déclaré le 28 août le pourcentage des ouvriers sans travail dans les métiers ou l'ouvrage est généralement assuré comme la construction, les travaux d'ingénieurs, la construction des vaisseaux et des véhicules.

AMNISTIE ALLEMANDE. Londres, 3.—L'Empereur Guillaume a déclaré qu'il allait accorder une amnistie complète à tous les sujets allemands coupables de délits militaires qui reviendraient prendre du service en Allemagne, ou dans les colonies ou dans la marine.

LES LOIS DE GUERRE VIOLEES. Paris, 3.—Une dépêche d'Anvers annonce que les Allemands ont bombardé Malines. Au préalable ils envoyèrent à Anvers un message, qui demanda la reddition d'un des forts extérieurs d'Anvers, et déclara, qu'en cas de refus, la ville de Malines serait bombardée.

COUPON DU "DROIT". POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS. JEUDI 3 SEPTEMBRE 1914.

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.

BENOIT XV



Photographie du nouveau Pontife, successeur de Pie X sur la Chaire de Pierre. Quoique très jeune Cardinal, il avait un caractère profondément affirmé.

Cette élection, où le St-Esprit a été pour beaucoup, est peut-être une des plus heureuses surtout dans les circonstances difficiles dans lesquelles l'Eglise va se trouver.

Trois jours avant son élévation à la prélatie suprême on l'avait nommé Nonce Papal à Madrid pour remplacer Mgr Binaldini, mais cette nomination se trouve annulée.

A l'époque de la nomination de Mgr Chiesa, comme Cardinal, on répétait à Rome qu'elle avait été dictée par le désir de donner un adversaire aux idées modernistes.

Depuis 174 ans aucun Pape n'a porté le nom de Benoit, en 1740 le Cardinal Prospero Lambertini je ta son dévolu sur ce nom.

Fait intéressant à remarquer que le nouveau Pape était archevêque de Bologne tandis que le dernier Pape de ce nom Benoit XIV était natif de cette même ville.

FONDS PATRIOTIQUES

Une assemblée générale spéciale de l'Association du Service Civil d'Ottawa est convoquée pour vendredi, le 4 du courant, à 8 hrs., p. m., à la salle du Comité des Chemins de fer de la Chambre des Communes.

Le Col. Farquhar remercie la ville. Le maire McVeity a reçu hier une lettre du Col. Farquhar, ancien secrétaire militaire du Duc de Connaught et qui vient de prendre le commandement de l'Infanterie Légère Princesse Patricia.

Le Col. Farquhar remercie la ville pour la manière patriotique avec laquelle elle a reçu les volontaires et a mis à leur disposition les terrains de l'Exposition.

Le maire McVeity a informé le greffier de cette lettre et veut que les archives de la ville enregistrent l'acte de patriotisme de M. Gault et du Col. Farquhar.

Léger incendie. Ce matin, la brigade fut appelée au No. 276 O'Connor, vers les neuf heures pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans la cave de la maison appartenant à M. J. C. Brennan.

La construction durant le mois d'août. M. Fotheringham, inspecteur des édifices dans la ville, vient d'adresser au Maire une lettre lui soumettant son rapport pour le mois qui vient de se terminer.

Il y a eu au cours du mois d'août vingt-et-un permis d'accorder. La valeur des constructions, qui seront élevées, est évaluée à \$228,550.

L'année dernière le nombre de permis durant le mois correspondant avait été de quarante, mais la valeur des constructions avait été bien moindre; elle était de \$173,000.

OTTAWA AURA ASSEZ D'ARGENT

La banque d'Ottawa consent à fournir à la municipalité les fonds nécessaires pour exécuter les travaux.

La ville d'Ottawa pourra continuer ses travaux tout comme à l'ordinaire malgré l'impossibilité qu'elle est de vendre ses obligations. Comme nous le prévoyions hier, la banque d'Ottawa a consenti à avancer à la ville tout l'argent dont elle aura besoin d'ici à ce qu'elle parvienne à vendre ses obligations.

C'est ce qui explique l'assurance avec laquelle le maire McVeity a toujours assuré au conseil qu'il trouverait de l'argent pour financer la ville et faire faire les travaux d'urgence d'ici à ce que la guerre finisse et que la ville puisse vendre avantageusement ses obligations sur les marchés étrangers.

Une entente avait été faite entre le Maire et la banque, il y a déjà quelque temps, et le maire a répété, hier soir, qu'il ne craint rien au sujet des finances de la ville. Le Maire ne veut cependant rien révéler des arrangements faits avec la banque ainsi que des conditions des emprunts que la ville fera.

Cette nouvelle est particulièrement intéressante à cause de la question de la construction de l'aqueduc. Il ne reste donc au projet Currie McVeity qu'à recevoir sa sanction du bureau provincial d'Hygiène.

Dans ces conditions les travaux du nouvel aqueduc seront commencés dès cet automne et seront poussés activement afin de donner à la ville le plus tôt possible un approvisionnement d'eau suffisant et absolument pur.

Cette nouvelle est de nature à faire plaisir à tout le monde. Malgré la crise qui menace, il y aura du travail et il y aura de l'argent pour payer les travailleurs. L'espoir renaît.

LECONS DE MUSIQUE. Au No 60 Avenue Hazel, les Soeurs Grises de la Croix enseignent la musique et préparent les élèves pour les examens du "Dominion College of Music".

Encouragez la nouvelle boucherie qui ouvrira samedi le 5 sept. Une visite est sollicitée.

Routh, LaFleur. Coins des rues Bolton et Sussex. Tel. R. 2810. 129-3 d.p.

ÉCHOS DE L'ONTARIO

Les gardes malades à Toronto.—Une banque ferme ses portes à Fort William. Deux arrestations.

LES GARDE-MALADES A TORONTO. Toronto, 2.—Une branche de la Croix Rouge Canadienne a été formée à Toronto aujourd'hui.

Fort William, Ont., 2.—La compagnie "Ray Street," banquiers privés ont publié un bref bilan mentionnant que leurs recettes dépassent leurs dettes et qu'ils ont l'intention d'ouvrir leurs portes de nouveau dans un mois.

UNE BANQUE FERME SES PORTES. Fort William, Ont., 2.—La compagnie "Ray Street," banquiers privés ont publié un bref bilan mentionnant que leurs recettes dépassent leurs dettes et qu'ils ont l'intention d'ouvrir leurs portes de nouveau dans un mois.

DEUX ARRESTATIONS. Smithfalls, 2.—Les funérailles de Patrick Morand, le jeune homme qui fut tiré samedi matin, ont eu lieu hier de sa maison de pension à l'église catholique à laquelle il appartenait.

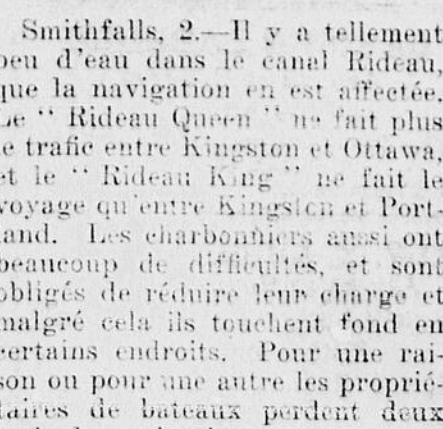
Chose incompréhensible, par rapport à la tragédie, c'est que deux ou trois hommes étaient tout près comme l'enquête l'a prouvé, avec le chef Phillips et le sergent Galvin, à une centaine de verges de l'endroit du crime, et que les meurtriers aient pu s'échapper. Le chef et le sergent entendirent les coups de feu. Dans un rapport qu'il fit à l'hôpital avant de mourir le malheureux a vu un homme s'avancer à qui il recommanda "Halte." L'homme répliqua que s'il ne se taisait pas il lui passerait une balle dans la tête, disant cela il tira trois coups, un desquels amena la mort de Morand.

MANQUE D'EAU DANS LE CANAL. Smithfalls, 2.—Il y a tellement peu d'eau dans le canal Rideau que la navigation en est affectée. Le "Rideau Queen" ne fait plus le trafic entre Kingston et Ottawa, et le "Rideau King" ne fait le voyage qu'entre Kingston et Portland.

Les charbonniers ainsi ont beaucoup de difficultés, et sont obligés de réduire leur charge et malgré cela ils touchent fond en certains endroits. Pour une raison ou pour une autre les propriétaires de bateaux perdent deux mois de navigation.

Smithfalls, 2.—Il y a tellement peu d'eau dans le canal Rideau que la navigation en est affectée. Le "Rideau Queen" ne fait plus le trafic entre Kingston et Ottawa, et le "Rideau King" ne fait le voyage qu'entre Kingston et Portland.

Les charbonniers ainsi ont beaucoup de difficultés, et sont obligés de réduire leur charge et malgré cela ils touchent fond en certains endroits. Pour une raison ou pour une autre les propriétaires de bateaux perdent deux mois de navigation.



Cet instrument permettra à toute personne sourde de prendre facilement part à une conversation générale dans sa famille ou avec ses amis.

P. S. La seule offre alléchante que nous offrons dans notre département d'optique c'est le travail parfait, des bonnes marchandises et des prix raisonnables.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR. J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

Advertisement for Ag Freiman clothing store. Title: 'Une offre réellement merveilleuse De Costumes pour Dames'. Text: 'Valeurs absolue de \$22.00 et \$25.00 Les plus nouveaux modèles sont arrivés vendredi \$12.75'. Includes details about the quality and variety of clothing.